



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

La parution de VAC s'interrompt pendant les congés scolaires de printemps. Le prochain numéro sortira le vendredi 10 mai 2019 (n° 369). Bonnes vacances à tous !

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 368)

**Du vendredi 19 avril
au dimanche 12 mai 2019**

Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil). Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : **le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama** et de la presse numérique, comme : **babelmed.net** ou **africultures.com**. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremmo.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris / 01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org>

Sommaire

- Disparition	3
- Spécial Coup de soleil	4
- On aime, on soutient.....	7
- Radio et télévision.....	14
- Conférences	16
- Littérature : rencontres littéraires	18
- Littérature : le coin du libraire.....	19
- Cinéma / - projections spéciales/ - derniers films / - toujours en salle	26
- Expositions/ - arts plastiques	31
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre.....	35
- Musique & danse	37
- Dessins de presse	39
- Presse écrite	41
- On s'entraide.....	48

2019 : UNE ALGERIE DEBOUT !



"Poetic protest", histoire d'une photo qui a marqué la mobilisation algérienne. France 24

<https://www.france24.com/fr/20190309-poetic-protest-photo-danseuse-mobilisation-algerienne>

DISPARITION

Grand ami de Coup de soleil (Il était des nôtres au dernier Maghreb-Orient des livres), l'écrivain algérien Aziz Chouaki est mort

Aziz Chouaki en quelques dates :

- 17 août 1951 Naissance à Tizi Rached (W. de Tizi-Ouzou), Algérie
- 1988 « *Baya, rhapsodie algéroise* »
- 1991 Quitte l'Algérie pour la France
- 2005 « *Une virée* »
- 2015 « *Europa (Esperanza)* »
- 16 avril 2019 mort à Paris



Poète et dramaturge natif de Grande-Kabylie, **Aziz Chouaki** était exilé en France depuis 1991. Il s'est éteint à l'âge de 67 ans.

Par **Joan Tilouine**, le 17 avril 2019, *Le Monde*

Depuis le 22 février, date du début des manifestations en Algérie, il vibrait au présent en suivant l'actualité de son pays qu'il a dû quitter en 1991 pour que des terroristes n'aient pas à rayer son nom sur leur liste des hommes à abattre. De Paris et sa banlieue nord, l'exilé observait avec admiration et fierté cette rue algérienne, la dignité de ses personnages qui, dans un sursaut extraordinaire, écrivent eux-mêmes l'Histoire. En même temps, il relisait avec avidité son maître, James Joyce, ainsi que Gustave Flaubert ou Jorge Luis Borges et s'attelait à l'écriture d'un essai autobiographique. « *James Joyce était au-dessus de son épaulement lorsqu'il écrivait. Il régnait dans son cœur* », dit son épouse, Yasmine Chouaki.

L'Algérie est encore française lorsqu'il naît le 17 août 1951, à Tizi Rached. Cette commune de Grande-Kabylie a déjà enfanté plusieurs figures de la lutte pour l'indépendance, comme le militant Ali Laïmèche, et paiera un lourd tribut durant la guerre. Le petit Aziz Chouaki s'installe à Alger avec sa mère, institutrice francophone qui lui lit les contes de Charles Perrault, en français et en kabyle. « *Mon premier contact avec la littérature* », racontait celui qui disait vivre en « *Poestrie, un pays imaginaire dirigé par la poésie* ». Et ce, depuis son adolescence bouleversée par la découverte du poète romancier irlandais James Joyce, consacrant sa thèse de littérature anglaise à *Ulysse*. Dans sa « *Poestrie* », il y a aussi la musique, le jazz et le rock parfois teinté de chaabi, qu'il joue dans les salles et les cabarets enfumés d'Alger où l'on peut encore boire, draguer, discuter de Karl Marx et des Beatles, de Miles Davis et de philosophie. Son premier roman, *Baya, rhapsodie algéroise* sort en 1988. Un texte, réédité trente ans plus tard en France (éd. Bleu autour), dans lequel il affirme son style rythmé, nerveux et percutant, drôle, parfois grossier, mais jamais vulgaire.

Car Aziz Chouaki écrit comme parlent ces jeunes coincés dans les bas-fonds d'Alger. Sous sa plume, leurs mots virevoltent, leurs métaphores deviennent de la poésie et leurs aventures migratoires des odyssées extraordinaires. Le tout sur un air de swing jazz-rock rappé expérimental et unique. « *Cette manière si personnelle de faire danser les mots, chavirer la syntaxe. Cette dextérité à créer de l'image avec ses mots, à s'imprégner de la violence du monde et à nous secouer de rire. Il y a chez lui quelque chose de Rabelais ou de Céline. Sa langue dynamite le réel* », souligne Jean-Louis Martinelli, ancien directeur du théâtre des Amandiers, à Nanterre (Hauts-de-Seine), qui a adapté trois de ses textes, dont *Une virée* (Editions Théâtrales, 2005), génial road trip statique et « *destroy* », dans une Algérie imaginaire. Auteur prolifique, l'artiste exilé était aussi un solitaire, fuyant les mondanités, abhorrant les clichés réducteurs sur les « écrivains arabes ». A son arrivée en France, il avait d'ailleurs décliné des propositions de grands éditeurs parisiens, se refusant à jouer l'Algérien rescapé du terrorisme prompt à vilipender l'islamisme.

Il pensait, à tort ou à raison, qu'il ne rentrait pas dans le moule, trop punk, trop libre, trop différent. En Algérie, il reste encore plutôt méconnu, parfois incompris. Il est pourtant l'un des plus grands écrivains contemporains.

Aziz Chouaki voyageait peu. Il se réjouissait de partir à Avignon pour le festival avec son ami, Hovnatan Avédkian, metteur en scène et interprète d'*Europa (Esperanza)* qui réunit plusieurs de ses textes. Après plusieurs mois de représentations dans les théâtres du 18^e arrondissement de Paris, les deux artistes s'offraient leur « *virée* » à eux. Aziz Chouaki a pris une autre route.

https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/04/17/l-ecrivain-algerien-aziz-chouaki-est-mort_5451652_3246.html

SPÉCIAL COUP DE SOLEIL

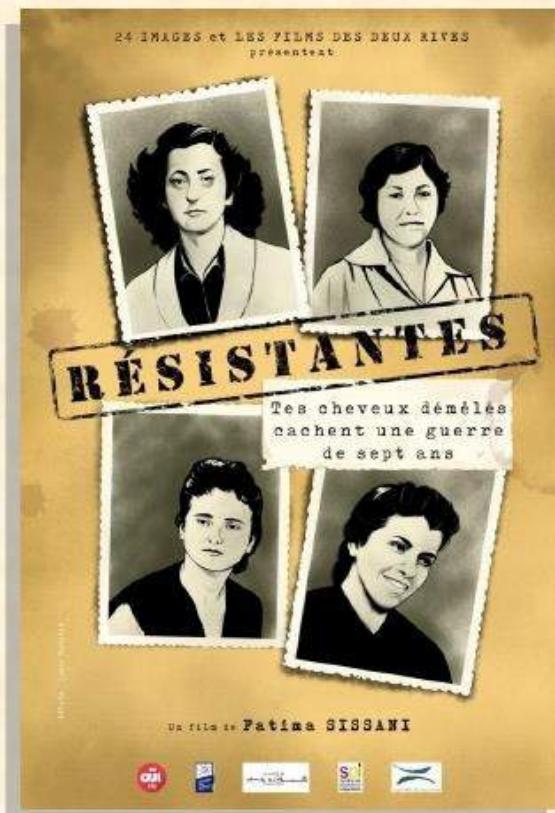


L'association nationale Coup de soleil et ses sections territoriales
(Lyon, Marseille, Montpellier, Perpignan et Toulouse)
sont heureuses de soutenir
la sortie nationale du film documentaire

RÉSISTANTES

de Fatima SINASSI

en salles à partir du mercredi 20 mars 2019



Eveline Lavalette, Zoulikha Bekkadour, Alice Cherki. C'est le regard croisé de trois femmes engagées au côté du FLN sur la colonisation et la guerre d'indépendance algérienne. Elles connaîtront la clandestinité, la prison, la torture, l'hôpital psychiatrique. C'est au crépuscule de leur vie qu'elles choisissent de témoigner, après des décennies de silence. Avec clarté et pudeur, elles racontent l'Algérie coloniale, la ségrégation, le racisme, l'antisémitisme, la prison, la torture, les solidarités, la liberté et aussi la nature qui ressource, les paysages qui apaisent, la musique et la poésie qui permettent l'échappée ...

Durée : 1h16

[Voir la bande annonce](#)

Dernier Maghreb-Orient des livres (février 2019)

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

« **Bilan du MODEL 2019: nouveau départ pour nos 25 ans** »

Coup de soleil et l'IREMMO, ont réussi un salon du livre exceptionnel à l'Hôtel de ville de Paris, qui accueille le Maghreb des livres depuis 2001. Les chemises rouges de nos libraires, le service impeccable de notre café maure, la grande conférence d'ouverture et le formidable concert de clôture ont pu enchanter notre public sans cesse renouvelé (plus de 6000 visiteurs). Comme chaque année, celui-ci avait du mal à choisir : des milliers de livres à feuilleter et à acheter, 150 auteurs venus dédicacer leurs livres, 17 revues présentant leurs collections et 63 séances de conversations avec ces auteurs.

A l'occasion du MODEL 2019, la page YouTube du MODEL est née

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDryIxclLva4rqT-UJbw>

Elle contient les 12 vidéos du MODEL 2018

https://www.youtube.com/playlist?list=PLbtCR_Izf5VXvl5mrbPefbi9t49xMQjOO

les 8 présentations d'auteurs invités en 2019 « 3 minutes avec... »

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDryIxclLva4rqT-UJbw>

Elle va s'enrichir des 12 vidéos captées au MODEL 2019 et des enregistrements sonores ou vidéos que nous collectons peu à peu.

Un Wikipédia France-Maghreb-Machrek: idée lancée par Fouad Laroui

Lors de la table ronde « **25ème Maghreb des livres: un quart de siècle... et maintenant?** » l'écrivain marocain **Fouad Laroui** a lancé plus qu'une boutade : pourquoi pas un Wikipédia franco-maghrébin? On sait que Wikipédia existe dans 250 langues... Difficile de dire que le franco-maghrébin est une langue à part. Mais nous savons que depuis une décennie Coup de soleil a créé une base de données exceptionnelle que nous signalions déjà voici quelques trimestres <http://coupdesoleil.net/?s=wikipedia>. Nous avons déjà la liste des 1500 écrivains invités au Maghreb des livres depuis 2005 (<http://coupdesoleil.net/repertoire-alphabetique-des-auteurs-et-de-leurs-livres/>). Une nouvelle liste plus riche et d'usage plus souple concerne notre nouveau MODEL <http://iremmo.org/maghreb-orient-des-livres-2019/biographies-auteur-e-s/> Tant à Coup de soleil qu'à l'IREMMO, ce sont en texte, vidéo et autres documents en images ou en parole, des centaines de livres de films, de réunions qui sont archivés: Il n'y a pas que Wikipédia, mais c'est un bon modèle (sans jeu de mots, bien sûr) : une information maîtrisée produite par des bénévoles.

A revoir sur le site de Coup de soleil
Maghreb-Orient des livres (2-4 février 2018)

(24^{ème} Maghreb des livres + 1^{er} Orient des livres)

“**Hommage à Maurice Audin**”, animé par Nathalie **Funès**, avec Michèle **Audin**, Aïssa **Kadri** et Cédric **Villani**.

“**En finir avec le patriarcat ?**”, animé par Yves **Chemla**, avec Myriam **Blal**, Nadia **el Bouga**, Maya **el Hajj**, Malika **Hamidi**.

“**Vivre dans l’Empire ottoman**”, animé par François **Georgeon**, avec Isabelle **Grangaud**, Nora **Lafi**, Robert **Solé**, Marie-Carmen **Smyrnelis**, Isik **Tamdogan**.

“**Musulmans, juifs: manière d’être en contexte laïc**”, café littéraire animé par Yves **Chemla**, avec Rachid **Benzine**, Mohamed **Chirani**, Adil **Jazouli**, Benjamin **Stora** et Michel **Wievorka**.

“**Hommage à Mohamed Charfi**”, animé par Georges **Morin**, avec Khedidja **Chérif** et Ahmed **Mahiou**.

“**Hommage au poète palestinien Mahmoud Darwich**”, avec Elias **Khoury**, Farouk **Marmad-Bey** et les lectures de Rima **Slimane** et Daria **Al Joundi**.

“**Quel avenir pour le Moyen-Orient ?**”, Café littéraire animé par Agnès **Levallois**, avec Gilbert **Achcar**, Charles **Enderlin**, Jean-Pierre **Filliu** et Hyam **Yared**.

“**Actualité du Golfe**”, Table ronde animée par Alain **Gresh**, avec Laurent **Bonnefoy**, Philippe **Gunet**, Fatiha **Hénidazi** et Stéphane **Lacroix**.

“**Mouloud Féraoun, journal**”, Lecture par les comédiens de la **Compagnie du dernier étage**.

“**Revoir Camus**”, animé par Yves **Chemla**, avec Jacques **Ferrandez**, Saad **Khiari**, Christian **Phéline**, Agnès **Spiquelet** et Michel **Thouillot**.

“**Exils, migrations, diasporas**”, animé par Yves **Chemla**, avec Karim **Kattan**, Bahiyyih **Nakhjavani**, Rosie **Pinhas-Delpuech**, Habib-Abdulrab **Sarori** et Catherine **Wihtol de Wenden**.

“**Villes plurielles d’Orient**”, par Akram **Belkaid**, avec Nedim **Gürsel**, Bernard **Hourcade**, Salam **Kawakibi** et Frank **Mermier**.

<http://coupdesoleil.net/maghreb-orient-des-livres-2018/>



Alger

Paris

Rabat

Tunis

En Algérie, le peuple bouge, la photo aussi



Par **Elisa Mignot**, dans *Polka Magazine*. Jeudi 21 mars 2019

Réunis au sein du seul collectif photo d'Algérie, les cinq membres du Collective 220 couvrent les grandes manifestations qui réveillent le pays depuis le 22 février dernier, jour où le président Bouteflika a annoncé sa candidature à un cinquième mandat. Polka donne la parole à ces photographes qui veulent faire bouger le paysage de l'image chez eux. C'était il y a quatre ans à l'hôtel Albert I^{er} au cœur d'Alger. A l'occasion d'un festival photo dans la capitale, ils sont cinq dans la chambre 220 à discuter à bâtons rompus, cinq à se dire que la photographie n'a pas la place qu'elle mérite dans ce pays où pourtant ils sont nombreux à la pratiquer et où des appareils se transmettent de génération en génération dans beaucoup de familles.

Ce jour-là, [Houari Bouchenak](#), [Yousef Krache](#), [Abdo Shanan](#) et deux autres photographes, qui quitteront l'aventure avant que [Fethi Sahraoui](#) et [Ramzy Bensaadi](#) ne les rejoignent, ont longuement parlé: du marché de la photo en Algérie (quasi inexistant), des médias sans culture de l'image ni poste ou budget dédiés, des clichés qui circulent partout sur le web sans crédit, du manque de lieux et d'occasions pour exposer, mais aussi de comment raconter en images la vie de leur société, ses questionnements identitaires, son rapport à la mémoire, sa jeunesse, ses traditions, ses colères sourdes, ses non-dits... C'est ainsi qu'est né, en 2015, à l'ombre des volets bleus de la chambre 220, le [Collective 220](#), premier collectif photo dans ce pays de plus de 40 millions d'habitants. Abdo Shanan et Houari Bouchenak venaient de participer à un atelier à Bejaïa, en Kabylie, parrainé par Hocine Zaouar. Le reporter de l'AFP est l'auteur d'une photo icône primée par un World Press Photo en 1998: "[La Madone de Benthala](#)".

"La création du collectif a été une sorte de coup de gueule contre la façon dont la photo est considérée, présentée, organisée en Algérie, résume Houari Bouchenak, 37 ans. Avec Abdo, on sortait de ce travail avec Hocine où l'on avait mené une réflexion de fond. Nos images s'étaient retrouvées exposées à la va-vite: même papier, même format pour tout le monde! Ça été un déclic et un moteur." Les membres du collectif tiennent à préciser que, depuis le début, ils sont soutenus par d'autres photographes et penseurs de l'image, notamment Awel Haouati, Sonia Merabet et Yassine Belahsene qui accompagnent

l'aventure et nourrissent la réflexion sur la place de la photographie en Algérie. Et si, à leur connaissance, il n'existe pas d'autre groupe comparable au leur dans le pays, ils préfèrent ne pas se présenter comme le seul collectif de peur de "mettre un voile" sur d'autres initiatives. Aucun des membres du groupe ne gagnent alors sa vie avec la photo. Certains l'ont étudiée, ont fait des stages à l'étranger – notamment chez Magnum – , ont un peu exposé, parfois publié, mais ils sont en manque de retour critique. Grâce au collectif, ils ne vont plus cesser de se réunir, de se conseiller, de s'éditer, de s'échanger des infos, des commandes. Leur groupe WhatsApp est jusqu'à aujourd'hui un fil ininterrompu de discussions sur leur pratique. Un fil qui, des quatre coins du pays, vibronne encore plus depuis le 22 février, jour de l'annonce de la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à l'élection présidentielle prévue en avril 2019.

Cette 5^e candidature, alors même que le président malade et grabataire n'est plus apparu en public depuis 2014, a déclenché une vague inédite de manifestations à travers l'Algérie. Depuis, tous les vendredis, des rassemblements massifs menés par la jeunesse réveillent un pays que l'on disait apathique car traumatisé par la décennie noire débutée après les élections législatives de 1991. "Avec ce mouvement, on est obligé de prendre la parole", poursuit Houari Bouchenak qui se rappelle avoir fait ses premiers clichés, à l'âge de 10 ans, lors de grandes marches qui ont eu lieu au début des années 90. Assez loin de son travail sur les rapports entre l'homme et son environnement ou d'un projet entamé sur la photo et la littérature, ses clichés des rues de Tlemcen ont été plusieurs fois publiés dans "Le Monde" ces dernières semaines. Ceux de son collègue Fethi Sahraoui ont été repris sur les site de Mediapart et de Vice France. S'ils ont parfois exposés et publiés ensemble, ce soulèvement populaire a donné naissance au premier projet photo collectif du quintet: de la localité où il se trouve, Oran, Alger ou Tlemcen, chacun couvre les manifestations. "C'est un peu comme un 'Call of Duty' de documenter ensemble ce qui est en train de se passer!" poursuit Fethi Sahraoui, 25 ans, en référence au jeu de guerre en réseau.

Le benjamin du groupe travaille depuis trois ans sur les supporters de foot du stade de Mascara et il voit une vraie continuité avec les manifestations de février et mars: "Les jeunes vont au stade pour exprimer leur ras-le-bol de tout ce qui se passe. Leurs chants sont d'une conscience politique assez impressionnante. Ce sont les mêmes qu'on trouve dans la rue aujourd'hui!"

Au sein du collectif, l'actualité n'était pas une priorité. Tous qualifient plutôt leurs démarches de documentaires et mènent des projets de long terme en parallèle de leurs métiers. Houari Bouchenak est chargé d'action culturelle à l'Institut français de Tlemcen, Youcef Krache directeur photo dans le cinéma à Alger, Ramzy Bensaadi dans les ressources humaines à Oran. Qu'y avait-il à suivre de toute façon? Le énième mandat d'un président marionnette? S'ils sentaient la colère depuis des années, tous ont été assez surpris par le nombre et la diversité de gens descendus dans la rue. Déconcertés aussi.

"Est-ce que je manifeste ou est-ce que je prends des photos?" s'est demandé Youcef Krache, 31 ans. Notamment auteur de deux séries – l'une sur les combats de moutons, l'autre sur un quartier d'Alger, La Houma –, il a fait le choix de sortir son appareil argentique mais n'a pas encore développé tous ses films. "Je veux laisser faire le temps. Car que dire? Comment raconter? A la fin des manifs, des bandes organisées affrontent la police. Il s'agit peut-être de 2% des gens mais que c'est la partie la plus photogénique... Ça doit faire réfléchir à ce que l'on doit capter ou non, à ce que l'on doit garder ou non." Avec sa femme, ils ont créé il y a six mois la première maison d'édition photo d'Algérie et l'ont appelée La Chambre claire.

Houari Bouchenak explique lui que sa priorité en ce moment est de donner de la visibilité au mouvement et qu'il met ses photos des rassemblements sur les réseaux sociaux sans trop faire attention au droit de reproduction. "Photographier c'est ma façon de manifester. La mémoire de l'histoire algérienne a été tellement souvent façonnée, falsifiée, cachée... Ce que l'on a montré et raconté à notre génération est une infime partie de la réalité. Nos images des manifestations actuelles seront plus tard des supports d'analyse et de réflexion pour comprendre ce qui s'est passé." Fiers de porter un regard algérien sur l'Algérie, sans exotisme ou orientalisme, loin des sujets habituellement abordés par les confrères venus de l'étranger – "le voile, la Kabylie, les barbus, les harragas, les scènes 'underground' toujours les mêmes soit dit en passant", égrène Abdo Shanan –, les photographes de Collective 220 souhaitent désormais essaimer. Ils ont pour projet de transmettre aux plus jeunes ce qu'ils ont déjà appris ces dernières années et, en 2020, d'intégrer d'autres photographes.

"C'est à nous de faire bouger les choses, s'enthousiasme Fethi Sahraoui, en créant des magazines spécialisés, des plateformes d'échanges et même des festivals!"

A voir: le travail des membres de Collective 220.

<http://www.polkamagazine.com/en-algerie-le-peuple-bouge-la-photo-aussi/>

Akli Tadjer. Ecrivain «On ne peut pas vivre dans la haine de l'autre»

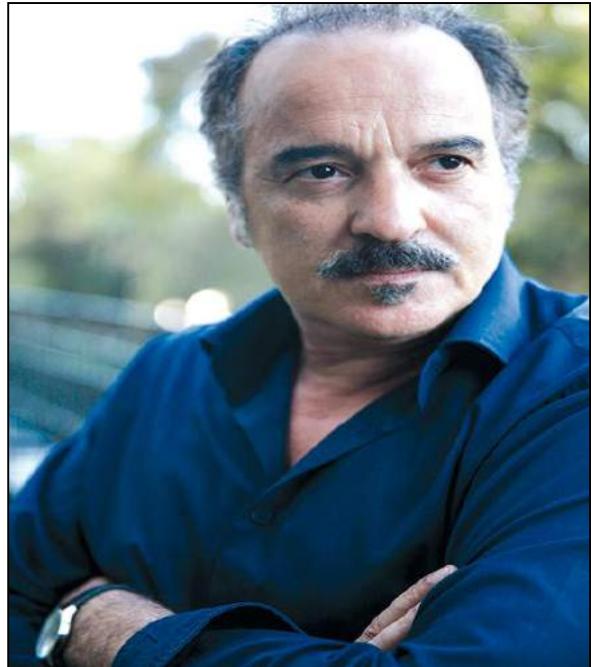
Mardi 9 avril 2019, *El Watan*

– C'est votre premier livre vraiment personnel où vous vous livrez avec sincérité. Est-ce un pas facile à franchir pour un romancier ?

L'analyse que j'ai faite avec les enfants m'a forcément renvoyé à moi-même, à mon vécu. Comment la France était lorsque j'étais jeune et ce qu'elle est devenue, dire la transformation de ce pays. Je parle de cette évolution en essayant de comprendre comment on en est arrivés là.

– Et qu'est-ce vous ressentez : un sentiment de peine, de rage ?

J'avais un peu digéré tout ça. Ce qui m'a amené à écrire, c'est le souci d'une introspection un peu sociologique de la France profonde. Comment des jeunes avec des étrangers peuvent devenir plus xénophobes que racistes finalement. Il n'y a pas de notion de supériorité des uns sur les autres. Il y a simplement l'idée de ne pas vivre avec «eux».



– 25 ans après les ANI du Tassili, pouvez-vous dire que vous passez d'«Arabe non identifié» à «Français non identifié» ?

Non, je crois qu'on est «les autres». Ceux qui sont différents. Je ne mets pas de notion de Français ou d'Arabes. Je suis actuellement à Saint-Denis, je vois bien que c'est une autre France. Qui n'a rien à voir avec les endroits où on est xénophobes, parce qu'on ne voit personne d'autre. C'est ça qui est pire pour eux. Je ne fais pas de pleurnicherie. Je ne suis pas allé là-bas pour leur faire la morale, mais pour leur dire si à 17 ans on a des préjugés aussi forts sur les autres, leur vie ne va être que souffrance.

On ne peut pas vivre dans la haine de l'autre. Il faut être positif dans la vie, il faut que tu avances. Tu ne peux pas être sans arrêt dans le récit victimaire. Ils se sentent déclassés, humiliés et moins bien servis que dans les quartiers populaires. D'où cette haine, «ils ne nous aiment pas». Mon constat n'est pas geignard. Ils s'imaginent que la seule solution à leurs problèmes et de rejeter l'autre.

– Vous n'êtes pas tendre face aux comportements de certains immigrés. Est-ce pour mettre la balle au centre face au racisme ordinaire ?

Quand tu fais un travail comme celui-là, tu dois être sincère à 100%, dire tout ce que tu penses, ne pas te contenter d'accabler les uns, car souvent ce qui arrive aux gens, c'est la conséquence du comportement des autres aussi. Deux communautés qui vivent parallèlement et qui se rejettent mutuellement la faute de leurs échecs.

– Ce qui fait peur à présent, est-ce l'Arabe ou le musulman, du fait aussi de dérives islamistes que vous dénoncez ?

La France n'a pas à avoir une vocation communautariste. Bien sûr il y a des communautés, comme les joueurs de boules, ou autres, cela n'est pas grave. Ce sont des affinités qui n'écartent pas des objectifs communs.

S'il faut être cinquante pour un projet d'architectes, cela fait une petite communauté d'architectes, mais ce n'est pas pour autant que cela déstabilise le pays. Le communautarisme, c'est exactement le contraire. On vit dans un pays et on veut rester à la marge et ne pas aller vers les autres. Les communautés qui se créent, je crois que c'est un grand danger, et pour la France et pour les jeunes qui rentrent dans ces communautés.

– En tant que Franco-Algérien, vous sentez-vous rejeté en raison de ce communautarisme ?

Non, en tant qu'individu, je ne sens rien du tout, aucun rejet. Ce sont plutôt des risettes du matin au soir parce que je fais un job privilégié. C'est pour ça que j'ai accepté d'aller voir les lycéens. Moi, personnellement, il ne m'arrive jamais rien. J'ai plutôt des gens accueillants qui m'invitent à un tas de choses, donc je ne peux pas dire que je souffre de racisme. C'est pour ça que je suis allé voir les jeunes. Je voulais comprendre comment à 17 ans, tu peux être aussi triste au fond de toi. Leur idée : si je ne m'en sors pas, alors je vais accuser l'autre.

- Vous écrivez clairement que la France n'est pas raciste. Pouvez-vous en dire plus ?

Ce n'est pas la France qui est raciste, mais il y a du racisme. Le racisme est la connerie la mieux partagée au monde. Les gens qui ont subi le racisme vont être racistes à leur tour comme si aucune leçon ne servait. Comme les enfants qui ont été frappés lorsqu'ils étaient bambins et qui se mettent à frapper leurs enfants comme si rien ne servait à rien. Que les gens victimes d'antisémitisme le deviennent à leur tour.

Et des Algériens dont le peuple a souffert du racisme dans la France coloniale et qui se comportent de la même façon avec une jeune fille noire élue Miss. C'est dans ce sens large que c'est un combat qui m'intéresse, peut-être sur le tard, mais je trouve que c'est un combat qui ne se s'arrête jamais. Il y a toujours quelqu'un qui s'en prend à une personne différente parce qu'il n'arrive pas à solutionner ses problèmes. Il trouve un bouc émissaire.

C'est vieux comme le monde. Je n'ai même pas de haine contre eux. Ce sont des mesquines, tu n'as pas envie de les accabler. Dans le lycée, ce qui est tout de même étonnant, c'est que tu peux les retourner facilement. Quand ils parlent de l'équipe de France, ils sont exaltés. Cela ne les gêne pas que les joueurs ne soient pas tous des Français de souche. Dès qu'on les place devant leurs contradictions, ils sont perdus.

- Est-ce que ce déni qui vous a touché serait le fruit d'une certaine forme de xénophobie tolérée par les médias avec certaines figures comme celle d'Eric Zemmour ?

C'est sûr. Il donne le «la» des thèmes sociétaux à aborder et ils s'engouffrent tous derrière. Il sert de loupe. Comme il avance avec ses gros sabots, des trucs énormes, cela devient un sujet de conversation. Il a compris comment ça marche. Comme quand il fait de la vulgarisation dans son livre sur l'Histoire de France. Cela n'intéresse personne. Mais il savait que c'est en parlant des prénoms qu'il allait faire mouche. Le jeu des médias est troublant.

<https://www.elwatan.com/pages-hebdo/france-actu/on-ne-peut-pas-vivre-dans-la-haine-de-lautre-09-04-2019>

Jusqu'au samedi 20 avril 2019 en Ile-de-France

14^{ème} édition du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO)



Cette 14^{ème} édition est parrainée par **Leïla Shahid**, ancienne ambassadrice de Palestine en France et auprès de l'Union européenne. En une décennie, le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO) s'est imposé dans le calendrier des manifestations de cinéma de premier plan et a tissé des liens privilégiés avec des organismes, associations ou autres festivals renommés, tels que ceux de Rabat, Dubaï, Doha, Genève, ou encore avec la Cinémathèque de Tanger, l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), l'Institut des cultures d'islam (ICI) et l'Institut du monde arabe (Ima) qui, à l'instar du PCMMO, ont pour objectifs la mise en valeur de la diversité et des qualités artistiques des œuvres cinématographiques du Maghreb et du Moyen-Orient.

<http://www.pcmmo.org/>

Vendredi 26 avril 2019 (19h) à Paris
Abdullah Thabit : Pendu au néant



L'Harmattan Arts et Cultures
24, rue des Ecoles, 75005 Paris
Tél. : 06 99 42 87 65 scribeharmattan@gmail.com



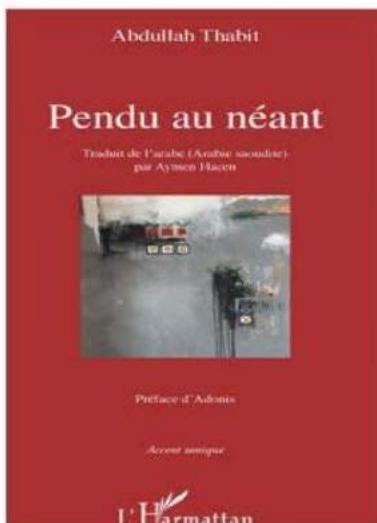
La Chaire de l'IMA... Hors Les Murs

Invitation

Vendredi 26 avril 2019 • 19h

Mohjeb Alzahrani, directeur de l'IMA
Tayeb Ouldaroussi, directeur de la Chaire de l'IMA
Osama Khalil, directeur de L'Harmattan Arts et Cultures

Ont le plaisir de vous inviter à la rencontre littéraire autour du poète Abdullah Thabit et en présence de l'éminent poète Adonis.



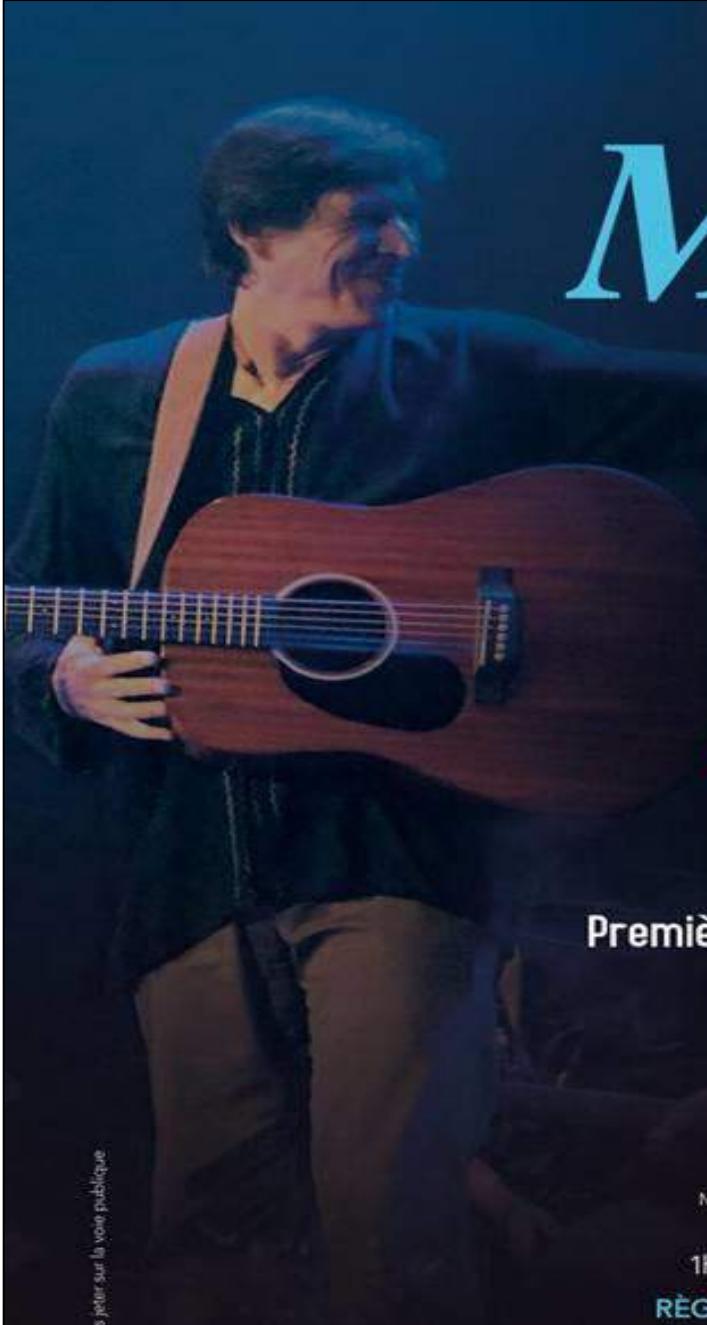
Abdullah Thabit

Poète et romancier, Abdullah Thabit, a étudié la langue et la littérature arabe à l'université du Roi-Khaled. Il a participé à de nombreux festivals dans le Monde arabe et en Europe. Son roman *Le Terroriste n° 20* est traduit et publié aux éditions Actes Sud en 2010. Parmi ses ouvrages et recueils de poésie en arabe, on peut citer *Paroxysmes* (2005), *Le Livre de la solitude* (2008). Lauréat de plusieurs prix littéraires, il a reçu le prix prestigieux *Beyrouth 39* en 2010. Il est né à Abha en 1973 au sud-ouest de l'Arabie saoudite.

Où ? Espace Le Scribe L'Harmattan, 24 rue des écoles, 75005 Paris
<https://www.facebook.com/lescribe.lharmattan/>

Samedi 27 avril 2019 (19h) et (21h30) à Malakoff (Hauts-de-Seine)

"Seul en scène" de Malek



Seul En Scène de *Malek*

CIE VAGABOND
LE MAGASIN

3 impasse de Chatillon
92240 Malakoff

Métro Châtillon - Montrouge, ligne 13
Bus 194 / 388 (Arrêt Augustin Dumont)

SAMEDI
27 AVRIL 2019
19h et 21h30 (2 concerts)

Première partie

Djor

ACCÈS & RÉSERVATION

Réservation au 01 49 65 49 52 ou
theatre@lemagasin.org

TARIF

Plein tarif: 20€ / Tarif réduit*: 10€
*(26ans/+65ans, demandeurs d'emploi,
Malakoff - RSA - minima sociaux famille nombreuses...)

BAR ET BILLETTERIE

1h avant et après chaque représentation

RÈGLEMENT PAR CHÈQUE OU ESPÈCES

(Aucune entrée possible après le début du spectacle)



en coréalisation avec la Cie Vagabond-Le Magasin

www.lemagasin.org

Licence n°1-106682 - ne pas jeter sur la voie publique

Première partie **Djor**. De "La mal vie" à "Lhssad", ce sont neuf albums et pas loin de 40 années de musique que Malek se propose de revisiter à cette occasion. L'artiste franco-marocain, considéré dans le royaume comme un très grands chanteur pop moderne métissée, est l'auteur-compositeur et interprète d'immenses succès tels "La mal vie", "A Tanger", "Mchate" ou "Leili Touil", écoulés à des centaines de milliers d'exemplaires.

Où ? Cie Vagabond/Le Magasin, 144 avenue Pierre Brossolette, 92240 Malakoff

https://www.lemagasin.org/malek?fbclid=IwAR3TzbKVU_hMQ5o7rdWIKYwQQF8LgixRzp7y-ip0rhEzQD2dA6Cjkqc3Gg

Jusqu'au samedi 13 juillet 2019 à Tourcoing (Nord)

Photographier l'Algérie

Cette première exposition d'une année largement consacrée à la photographie à l'IMA-Tourcoing réunira une centaine de photos depuis le début du 20ème siècle jusque 2002. Née en même temps que la conquête coloniale, la photographie a toujours accompagné l'Algérie. Cette exposition n'est cependant pas une histoire de l'Algérie par l'image. Elle vise à mettre en évidence certains des regards qui se sont appliqués ensemble ou successivement à ce pays. Cette exposition inédite part du constat simple que l'on ne photographie pas de la même façon selon qui on est et selon la destination des images. Elle portera une réflexion sur la nature de l'image comme medium de contact entre des mondes différents et moyen de lecture d'un contexte historique et social. Il y a loin du regard colonial construisant une vision orientaliste, le regard minutieux de l'enquête ethnographique de **Thérèse Rivière** partie en mission dans les Aurès avec **Germaine Tillion**, la réaction empathique d'un **Pierre Bourdieu** découvrant au travers d'images prises spontanément en Algérie entre 1958 et 1961 sa vocation de sociologue, ou les clichés contraints de femmes algériennes saisis par **Marc Garanger**, appelé du contingent missionné pour faire des photographies d'identité de la population. On trouvera les photos de **Marc Riboud** lors des folles journées de l'Indépendance, auxquelles répondent les clichés de **Mohamed Kouaci**, seul photographe algérien à couvrir la période, de Tunis d'abord, puis d'Algérie même. L'exposition s'ouvre également à la période contemporaine au travers des photos de **Bruno Boudjelal** découvrant le pays de son père pendant la décennie noire ou les images d'Alger sur une palette de **Karim Kal** prêtées à être emmenées avec soi.

Où ? Institut du monde arabe-Tourcoing, 9 rue Gabriel Péri, 59200 Tourcoing
<https://ima-tourcoing.fr/institut-monde-arabe/exposition-photographier-lalgerie/>

« Signes » une nouvelle librairie inaugurée à Alger

14 mars 2019

Une nouvelle librairie nommée « Signes » a fait son apparition au Télémlly, un quartier central d'Alger. Ouverte depuis une semaine, la librairie située à proximité de l'École des Beaux-Arts, s'oriente naturellement vers la culture et les arts. Une aubaine pour un quartier aussi culturel que le Télémlly qui n'avait plus connu de librairie depuis la fermeture de « Ta Page ».

Rappelons que ce quartier jouit de trois galeries d'art, un café-littéraire, autant de brocantes et l'École des Beaux-Arts déjà mentionnée. En plus des livres qu'on y trouve conventionnellement, il est possible d'admirer et de s'offrir des objets d'art confectionnés par des artistes locaux, comme des toiles, des sculptures, etc. La librairie entend principalement encourager la jeune création. Par ailleurs, une sélection de livres d'occasion est à retrouver, joliment agencés. Il est à noter que l'établissement se trouve au bld Krim Belkacem. Télémlly, en face du café les Copains d'abord et de la Trust Bank. Signes est ouvert de 9h30 à 17h, chaque jour hormis le vendredi.

https://www.vinyculture.com/nouvelle-librairie-telemly-signes/?fbclid=IwAR1C7ULRL5YFsXlpNpwQd5EuloDwru07QUt8qSLAi8iaM8m-zD0K_d093Y

Une librairie d'Alger reprend vos livres d'occasion

2 avril 2019.

Si vous ne savez plus quoi faire de certains de vos livres d'occasion, malgré une tendresse particulière pour eux, une librairie d'Alger vous propose de les reprendre. **La librairie l'Arbre à dires** (Sidi Yahia, Hydra), fondée par nos amis des éditions Barzakh : Selma Hellal et Sofiane Hadjadj, se propose de racheter vos livres d'occasion et ce, afin d'enrichir son offre de bouquins. L'établissement n'a pas précisé un genre en particulier mais a appelé les intéressés à le contacter au numéro suivant : 021549147, les jours de semaine, de 11h à 19h. Faisant partie de l'espace culturel 48, l'Arbre à dires existe depuis 2 ans et organise chaque semaine une rencontre littéraire.
<https://www.vinyculture.com/>



RADIO ET TELEVISION

Radio

Samedi 20 avril 2019 à 15h sur France Inter :

La librairie francophone. Entretien avec **Fouad Laroui** à Molenbeek-Saint-Jean, à Bruxelles, pour "L'insoumise de la porte de Flandre", publié aux Éditions Julliard : Chaque après-midi, Fatima quitte Molenbeek vêtue de noir et d'un hijab, se dirige à pied vers la Porte de Flandre, franchit le canal, se faufile discrètement dans un immeuble et en ressort habillée à l'occidentale, robe légère et cheveux au vent. Puis, toujours en flânant, elle rejoint le quartier malfamé...

Dimanche 21 avril 2019 à 7h05 sur France Culture :

Questions d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Dimanche 21 avril 2019 à 14h sur France Inter :

Une journée particulière. Avec **Wassyla Tamzali**. Ce jour-là, l'avocate algérienne, ex-directrice des droits des femmes à l'Unesco, féministe et essayiste, rejoint dans les rues d'Alger ses compatriotes protestant contre la candidature du président Bouteflika à un 5e Mandat. En 1962, la jeune femme était déjà dans les rues pour célébrer l'indépendance de son pays.

Dimanche 21 avril 2019 à 18h10 sur France Inter :

L'œil du tigre. Une histoire du foot arabe. Jusqu'au 21 juillet 2019, à Paris, l'Institut du monde arabe accueille une exposition intitulée « Foot et monde arabe, la révolution du ballon rond ». De la légende Larbi Ben Barek, en passant par le football féminin en Jordanie ou le rôle des mouvements ultras dans le printemps arabe en 2011, le parcours se décompose en 11 temps forts. Vidéos, objets, coupures de presse et photos jalonnent le chemin du visiteur.

Mercredi 24 avril 2019 à 13h30 sur RCF :

Contre-courant. Des reportages hebdomadaires qui ouvrent une fenêtre sur le monde en partant à la rencontre d'hommes et de femmes d'ici et d'ailleurs. Hubert et Chantal accueillent Abdelazim, originaire du Soudan.

Vendredi 26 avril 2019 à 13h30 sur France Inter :

La marche de l'histoire. L'espace euro méditerranée. Les pays membres de l'Union pour la Méditerranée (UpM), en plus d'appartenir respectivement à différentes organisations régionales, recouvrent des réalités sociales, économiques et politiques diverses. Cette carte interactive permet d'appréhender les faiblesses et les atouts de chaque acteur. C'est également un premier pas afin de comprendre les enjeux de l'Union pour la Méditerranée, organisation intergouvernementale qui a pour objectifs les développements humain et durable de la région.

Podcast

France Inter : Affaires sensibles. Toutânkhamon. À l'occasion du centenaire de la découverte du tombeau en 1922, l'exposition « Toutânkhamon, le trésor du Pharaon » s'est ouverte à Paris le 23 mars à la Grande Halle de la Villette. C'est l'occasion unique de redécouvrir l'histoire du plus célèbre des pharaons !

<https://www.franceinter.fr/emissions/affaires-sensibles/affaires-sensibles-08-avril-2019>

France Culture : La fabrique de l'Histoire. L'épopée de Gilgamesh, le récit épique de la Mésopotamie. Du XXVe au VIIe siècle avant notre ère circulait en Mésopotamie un texte qui racontait la quête de ce roi bâtisseur des remparts d'Uruk : Gilgamesh. La force de cette épopée, son ampleur et son souffle lui ont valu la célébrité dans tout le Proche-Orient ancien... jusqu'à l'arrivée des Grecs...

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/quatre-epopees-quatre-recits-fondateurs-14-le-poeme-de-gilgamesh-porte-dentree-royale-de-la>

Télévision

Samedi 20 avril 2019 à 0h25 sur France 5 :

A l'aube des pyramides. Plus d'une centaine de pyramides jalonnent la vallée du Nil, mais l'une d'elles est unique en son genre : la pyramide rhomboïdale. Elle a été commandée il y a près de 4 600 ans par le pharaon Snéfrou, qui désirait un tombeau pour l'éternité. A cette époque, elle représentait le plus grand édifice jamais construit par l'homme, un exploit architectural annonçant l'ère des grandes pyramides. C'est l'une des plus curieuses constructions d'Egypte. Sa forme étrange, à double pente, est-elle volontairement originale ou est-ce sa construction qui a mal tourné ? Pour le savoir, les archéologues fouillent dans le sable et explorent des corridors qui menacent de s'effondrer.

Samedi 20 avril 2019 à 14h40 sur Ciné + Club :

Noces. Film de **Stephan Streker**. Zahira, belgo-pakistanaise de dix-huit ans, est très proche de chacun des membres de sa famille jusqu'au jour où on lui impose un mariage traditionnel. Ecartelée entre les exigences de ses parents, son mode de vie occidental et ses aspirations de liberté, la jeune fille compte sur l'aide de son grand frère et confident, Amir.

Samedi 20 avril 2019 à 18h10 sur Histoire :

Mille et une Egyptes. Le mobilier égyptien antique témoigne des compétences et du pragmatisme étonnans des artisans égyptiens, qui associaient un savoir-faire exceptionnel et une attention portée aux détails avec une fonctionnalité extrême.

Samedi 20 avril 2019 à 21h sur Canal + :

Opération Beyrouth. Film de **Brad Anderson**. Beyrouth, 1972. Diplomate américain, Mason Skiles organise une réception, en présence de sa femme et de Karim, orphelin libanais de 13 ans que le couple espère adopter. Mais le cocktail est perturbé par l'arrivée du meilleur ami de Mason, l'agent de la CIA Cal Riley, porteur de nouvelles inquiétantes concernant Karim. Quelques secondes plus tard, des terroristes font irruption et ouvrent le feu sur les convives. Les conséquences sont terribles.

Samedi 20 avril 2019 à 22h30 sur LCP :

La Bleuite, l'autre guerre d'Algérie. Film de **Jean-Paul Marie**. En 1957, au cœur des ruelles obscures de la casbah d'Alger s'est déroulée la plus vaste opération jamais montée par les services français contre le FLN algérien. Son nom : la « Bleuite ». Cette opération complexe a été conçue et organisée par un seul homme : le capitaine Paul-Alain Léger. Ni la France qui a gagné cette guerre de l'ombre, ni l'Algérie qui en a payé le prix fort, n'aiment évoquer cette intervention.

Dimanche 21 avril 2019 à 0h sur LCP :

Le jour où le Sud a gagné sa liberté. L'Algérie. Le 19 mars 1962 à Evian, les négociateurs français et algériens signent l'accord de cessez-le-feu qui met fin aux combats entre l'armée française et les maquisards du FLN.

Dimanche 21 avril 2019 à 1h sur LCP :

Droit de suite. Guerre d'Algérie, comment solder les comptes ? Avec : **Benjamin Stora**, historien, professeur des universités, spécialiste de l'histoire du Maghreb contemporain, de l'immigration, des guerres de décolonisation et en particulier de la guerre d'Algérie. **Bruno Studer**, député « La République en Marche » du Bas-Rhin, président de la commission des affaires culturelles et de l'éducation de l'Assemblée nationale. **Fadila Khattabi**, députée « La République en Marche » de Côte-d'Or, présidente du groupe d'amitié France-Algérie. **Jean Garrigues**, professeur d'histoire contemporaine à l'université d'Orléans et à Sciences po, est président du Comité d'histoire parlementaire et politique et directeur de la revue Parlement(s)

Dimanche 21 avril 2019 à 8h50 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Dimanche 21 avril 2019 à 20h sur TV5 Monde :

Maghreb-Orient Express. L'émission est présentée par le journaliste **Mohamed Kaci**. Elle met en lumière le Maghreb et l'Orient.

Dimanche 21 avril 2019 à 22h25 sur Histoire :

Créatures de légendes. Le sphinx. Il y a des milliers d'années, les Sphinx étaient parmi les monstres mythiques les plus populaires du monde antique. Le grand Sphinx de Gizeh en Egypte est le plus célèbre d'entre eux, mais les origines de cette bête mutante étrange sont enveloppées dans le mystère. Pourquoi les pharaons se décrivent-ils comme des monstres mythiques avec le corps d'un lion?

Lundi 22 avril 2019 à 16h55 sur Histoire :

Mille et une Egyptes. Les bijoux. L'égyptologue et universitaire égyptien Zahi Hawass dispose de l'un des trésors les plus célèbres et spectaculaires du monde : celui du roi Toutankhamon.

Lundi 22 avril 2019 à 17h50 sur Histoire :

Le photographe de Toutânkhamon. L'histoire d'un héros de la photographie, Harry Burton : ses images des fouilles de la tombe de Toutânkhamon ont fait sensation dans les années 1920.

Lundi 22 avril 2019 à 22h20 sur National Geographic :

Retour sur les berges du Nil. Ran et Joe arrivent à la frontière avec le Soudan, qui marque la fin de leur périple ; en compagnie de nomades bédouins, ils campent sur les rives du lac.

Mardi 23 avril 2019 à 0h10 sur Canal + Séries :

Mektoub, my love : Canto uno. Film d'**Abdellatif Kechiche**. Sète, 1994. Amin, apprenti scénariste installé à Paris, retourne un été dans sa ville natale, pour retrouver famille et amis d'enfance. Accompagné de son cousin Tony et de sa meilleure amie Ophélie, Amin passe son temps entre le restaurant de spécialités tunisiennes tenu par ses parents, les bars de quartier, et la plage fréquentée par les filles en vacances. Fasciné par les nombreuses figures féminines qui l'entourent, Amin reste en retrait

et contemple ces sirènes de l'été, contrairement à son cousin qui se jette dans l'ivresse des corps. Mais quand vient le temps d'aimer, seul le destin - le mektoub - peut décider.

Mardi 23 avril 2019 à 0h30 sur LCP :

Iran, cache-cache avec les mollahs. Tout un été, la journaliste Mylène Massé a côtoyé de jeunes Iraniens en se faisant passer pour une touriste. A Téhéran, elle a découvert comme ils contournaient les interdits et les lois islamiques. Ainsi, ils peuvent s'offrir des moments de liberté, faire la fête, flirter ou consommer de l'alcool.

Mardi 23 avril 2019 à 16h20 sur Histoire :

Mille et une Egyptes. La famille. L'Egypte ancienne était basée sur la structure familiale dans chaque strate de sa société, comme le démontrent les dynasties royales de longue durée. Quelle était l'importance réelle de l'unité familiale pour les anciens Égyptiens?

Mardi 23 avril 2019 à 17h50 sur Histoire :

Egypte : les temples sauvés du Nil. A l'occasion des 50 ans du sauvetage des temples d'Abou Simbel par l'UNESCO, ce film part sur les traces des missions françaises et étrangères qui ont bravé déserts et inondations et sont parvenues à préserver certains temples, même si elles ont dû se résoudre à en laisser d'autres au fond du lac Nasser. En croisant archives, récits et animations 3D, il rend vivante cette grande aventure entre Paris et le Nil, fait revivre ce sauvetage spectaculaire et ouvre la réflexion sur la sauvegarde du patrimoine en péril de nos jours.

Mercredi 24 avril 2019 à 9h25 sur Arte :

King bibi. Les élections législatives ont lieu en Israël le 9 avril. Ce saisissant portrait de Benjamin Netanyahu montre en archives combien l'actuel Premier ministre, qu'il soit ou non victorieux en 2019, fut en politique un précurseur, et non un émule de Donald Trump.

Mercredi 24 avril 2019 à 16h20 sur Histoire :

Mille et une Egyptes. Les navires. Pendant des milliers d'années, le Nil a été le principal moyen de communication en Égypte. Mais les anciens Égyptiens ont également navigué sur la mer.

Mercredi 24 avril 2019 à 20h45 sur Toute l'Histoire :

Génocide arménien, le spectre de 1915. 1915 : l'empire ottoman est plongé dans la Grande Guerre : elle entraînera sa chute. Dans ce contexte historique si particulier, plus d'un million d'Arméniens sont massacrés par les Turcs. C'est le premier génocide d'un siècle qui n'en sera pas avare.

Jeudi 25 avril 2019 à 21h sur France 3 :

La vache. Film de **Mohamed Hamidi**. Fatah, petit paysan Algérien n'a d'yeux que pour sa vache Jacqueline, qu'il rêve d'emmener à Paris, au salon de l'Agriculture. Lorsqu'il reçoit la précieuse invitation devant tout son village ébahie, lui qui n'a jamais quitté sa campagne, prend le bateau direction Marseille pour traverser toute la France à pied, direction Porte de Versailles. L'occasion pour Fatah et Jacqueline d'aller de rencontres en surprises et de vivre une aventure humaine faite de grands moments d'entraide et de fous rires. Un voyage inattendu et plein de tendresse dans la France d'aujourd'hui.

Vendredi 26 avril 2019 à 23h55 sur France 3 :

Libre court. Entre deux pays. Courts métrages de fiction, courts documentaires et films d'animation sont au programme sur des thèmes singuliers et proches de chacun : histoires de femmes dans la tourmente mais aussi histoires d'hommes et de femmes dans la bonne humeur ; histoires de Résistance en tant de guerre ; histoires de vivre ensemble, histoires sur la différence et l'autre ; histoires de pays, de territoires, histoires des villes et des campagnes.

CONFÉRENCES

Mercredi 24 avril 2019 (19h) à Paris Élections européennes : quels enjeux migratoires ?

Fidèle à son objectif de diffusion des connaissances, le Musée national de l'histoire de l'immigration propose, avec ses partenaires, un cycle de rencontres dédié aux réalités migratoires, analysées à travers leurs enjeux politiques et éthiques, et comprises dans toute leur profondeur historique pour lutter contre les préjugés. Du 23 au 26 mai 2019, les citoyens de toute l'Europe éliront leurs représentants au Parlement européen. Parmi l'emploi, le changement climatique, ou l'avenir du libre-échange, l'immigration constitue l'un des thèmes centraux de cette élection. Alors que les membres de l'Union européenne ne parviennent pas à élaborer une politique commune à même de répondre aux défis migratoires, le défaut de solidarité des États traduit-il une faillite des valeurs européennes ou un tournant politique majeur de l'Europe ? Avec : **Jean-Christophe Dumont**, expert des migrations internationales à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). **Hervé Le Bras**, démographe, chercheur émérite à l'Institut national d'études démographiques (Ined). **Véronique Fayet**, présidente du

Secours Catholique. Et **Benjamin Stora**, historien, président du Conseil d'orientation du Palais de la Porte dorée. Rencontre animée par **Nora Hamadi**, journaliste (Arte). En partenariat avec la [revue Etudes](#).
Où ? Palais de la Porte dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil , 75012 Paris
<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2019-03/elections-europeennes-quels-enjeux-migratoires>

Jeudi 25 avril 2019 (19h) à Paris
Vers une nouvelle Algérie ?

Depuis plus de deux mois, chaque vendredi, des millions d'Algérien-ne-s défilent pacifiquement dans les rues de l'ensemble du pays pour réclamer « une nouvelle Algérie ». Le mouvement de contestation, initié le 16 février dernier contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel, s'est en effet rapidement transformé en manifestations contre le régime et ses fidèles, en place depuis 20 ans. Les revendications des Algérien-ne-s sont claires : ils veulent des élections libres et le départ de l'ensemble des oligarques « corrompus » du régime actuel. D'une ampleur inédite depuis des décennies, un vent de renouveau souffle sur l'Algérie. Rencontre animée par : **Rachida El Azzouzi**, réalisatrice et journaliste à *Mediapart*, spécialiste des questions sociales et de l'Afrique du Nord. Intervenants : **Hasni Abidi**, politologue, spécialiste du monde arabe et directeur du Centre d'études et de recherche sur le monde arabe et méditerranéen (CERMAM), à Genève. **Smail Goumeziane**, ancien ministre du commerce algérien, économiste et écrivain. Et **Razika Adnani**, écrivaine, philosophe et islamologue.

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris
<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/vers-une-nouvelle-algerie>

Lundi 29 avril 2019 (18h30) à Rennes (Ille-et-Vilaine)
Alphonse Daudet et l'Algérie (Tartarin, Les lettres de mon moulin, Contes du lundi, ...),

Conférence de **Luc Thiébaut** « *Sous la Troisième République, l'Algérie se résumait pour la plupart des Français aux clichés qui leur restaient de la lecture de Tartarin de Tarascon d'Alphonse Daudet, un des classiques de l'école primaire d'alors.* » (*De la littérature française*, Denis Hollier). Aujourd'hui, *Les lettres de mon moulin* et d'autres nouvelles nous en apprennent beaucoup plus, pour le meilleur et pour le pire, sur l'histoire rugueuse de nos deux pays, les soldats algériens de l'armée française, les migrants ... et sur l'écologie, les sauterelles, les fauves, ...

Où ? Maison internationale, 7 quai Châteaubriand, 35000 Rennes
<https://www.maisondelamediterraneerennes.com/>

Jeudi 2 mai 2019 (19h) à Paris
Samir Kassir

Professeur d'histoire à l'université Saint-Joseph de Beyrouth et éditorialiste à *An-Nahar*, prestigieux quotidien libanais, Samir Kassir a été assassiné en 2005 dans un attentat à la voiture piégée. Maniant aussi bien la plume en arabe qu'en français, il était considéré comme l'un des meilleurs analystes de la situation au Proche-Orient. Il a été, toute sa vie durant, un ardent défenseur de la cause palestinienne et de l'installation de véritables démocraties au Liban et en Syrie. Conférence de **Ziad Majed**, politologue franco-libanais, professeur à l'université américaine de Paris, auteur de plusieurs ouvrages sur le Liban, la Syrie, les transitions politiques et les conflits dans le Moyen-Orient.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris
<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/samir-kassir/>

Vendredi 3 mai 2019 (19h) à Marseille (Bouches-du-Rhône)
Le Temps des archives – Archivage citoyen, une mémoire augmentée ?

Table ronde et projections avec **Kmar Bendana** (historienne tunisienne, membre du réseau Doustourna) et **Cécile Boëx** (politologue). Modération par **Maha Ben Abdeladhim** (journaliste, France 24). Illustrée d'images et de sons issus du fonds de l'Institut national de l'audiovisuel (Ina), cette table ronde interroge la pratique du « journalisme citoyen », qui joua un rôle fondamental dans le déroulement de la révolution tunisienne. En effet, dès les premiers jours, alors que les médias officiels restaient discrets sur les événements, d'innombrables photos, vidéos et témoignages, souvent réalisés à l'aide de téléphones portables, se propageaient sur les réseaux sociaux puis sur les chaînes de télévision étrangères, montrant l'ampleur des manifestations et la violence des répressions. Nuit après, le journalisme citoyen est partout. En quoi a-t-il modifié notre manière d'aborder l'information ? Comment a-t-il influencé l'évolution des médias traditionnels ?

Où ? MuCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), 1 esplanade du J4, 13002 Marseille
<http://www.mucem.org/programme/le-temps-des-archives-archivage-citoyen-une-memoire-augmentee>

Samedi 4 mai 2019 (18h) à Marseille (Bouches-du-Rhône)
Yadh Ben Achour : La révolution tunisienne, émergence de la citoyenneté

Ancien doyen de la faculté des sciences juridiques de Tunis, opposant au régime de Ben Ali, **Yadh Ben Achour** est nommé, après la fuite du raïs, président de la Haute Instance de réalisation des objectifs de la révolution. À sa tête, il met en place les institutions permettant d'assurer la transition démocratique en Tunisie. Lors de cette conférence, il revient sur son rôle pendant et après la révolution, nous donne son regard sur la situation actuelle de la Tunisie, et interroge l'émergence de la citoyenneté dans ce pays qui n'a jamais connu que la dictature.

Où ? MuCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), 1 esplanade du J4, 13002 Marseille
<http://www.mucem.org/programme/la-revolution-tunisienne-emergence-de-la-citoyennete>

Jeudi 9 mai 2019 (12h30) à Paris
La naissance du Moyen-Orient (1914-1949)

Présentation du livre *Les crises d'Orient, tome II. La naissance du Moyen-Orient 1914-1949*, (Fayard, 2019) de **Henry Laurens**. Dans ce volume, Henry Laurens montre de manière originale comment la Première Guerre mondiale est aussi une guerre pour l'islam. L'Allemagne impériale cherche à organiser un jihad contre les empires coloniaux de la France, de la Grande-Bretagne et de la Russie quand Britanniques et Français tentent de prendre le contrôle des villes saintes de l'islam. À la faveur du Premier Conflit mondial, né de la question d'Orient, et de l'effondrement de l'Empire ottoman, une multitude d'États se constituent dont les élites travaillent avec acharnement à se libérer de la tutelle étrangère. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale toutefois, les Britanniques parviennent à maintenir leur monopole. Mais l'entrée en scène des États-Unis et de l'Union soviétique, qui reprend à son compte le Grand Jeu du tsarisme, déstabilisent la région. D'autant que la création d'Israël en 1948, soutenue par les Occidentaux, initie un nouveau cycle de conflits au Moyen-Orient. Ce livre révèle une fois de plus combien l'enjeu des ingérences et des implications a façonné la réalité politique de la région et créé de terribles tragédies humaines comme la destruction de la chrétienté anatolienne ou l'exode des Palestiniens. Les drames d'aujourd'hui y trouvent leurs origines. Avec : **Henry Laurens**, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire d'Histoire contemporaine du monde arabe, auparavant maître de conférences à l'université de la Sorbonne (Paris IV) et professeur des universités à l'INALCO Modération : **Jean-Paul Chagnollaud**, professeur émérite des universités, président de l'iReMMO et directeur de la revue *Confluences Méditerranée*.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/midis/la-naissance-du-moyen-orient-1914-1949/>

LITTÉRATURE : RENCONTRES LITTÉRAIRES

Jeudi 25 avril 2019 (18h30) à Paris
« Sénac hic et nunc » rencontre autour l'œuvre poétique de Sénac

"Citoyen de beauté" d'une improbable patrie, le poète algérien Jean Sénac – par ses écrits, par son action – a constamment dénoncé les guerres coloniales, le racisme, le clanisme et toutes les "hypocrisies du temps". Prisonnière d'une histoire continuellement blessante, d'une biographie marquée au sang et au drame, la critique le concernant s'est ainsi longtemps arrêtée sur ses engagements courageux, sur ses rêves et leurs apories, ses désenchantements et son assassinat... Profitant des rééditions et de la publications d'inédits, il est temps aujourd'hui de considérer cette œuvre à l'aune de la poésie contemporaine, de marquer la place de l'écrivain au sein de la littérature universelle, de montrer en quoi la poésie résolument novatrice de Jean Sénac nous parle et parle au monde moderne, de mesurer son impact ici et maintenant. C'est donc ce Jean Sénac citoyen du monde et prophète d'une ère nouvelle, l'étonnante modernité de son œuvre et l'influence qu'on en garde ici ou là qu'évoqueront les différentes personnalités réunies ce soir autour de Sid Ahmed Agoumi qui lira un choix de poèmes. Avec : - **Guy Dugas**, professeur université Montpellier 3 : Sénac *hic et nunc* / - **René de Ceccatty**, écrivain et éditeur : *La place de Jean Sénac au sein de la poésie francophone* / - **Kai Krienke**, professeur au Bard HS Early college de New York traducteur de Camus - Sénac, le fils rebelle : Sénac aux U.S.A. Lecture de textes de Jean Sénac par le grand comédien **Sid Ahmed Agoumi**.

Où ? Centre culturel algérien, 171 rue de la Croix Nivert, 75015 Paris

<https://www.cca-paris.com/index.php/activites/rencontre/676-senac>

Samedi 27 avril 2019 (16h30) à Paris

Une heure avec... Yasmina Khadra

Auteur invité : **Yasmina Khadra**, pour : *L'outrage fait à Sarah Ikker* (parution le 2 mai 2019) & *Khalil* (Éditions Julliard). Yasmina Khadra, de son vrai nom, Mohammed Mousselhoul, est né dans le Sahara algérien. Consacré à deux reprises par l'Académie française, salué par des prix Nobel (Gabriel Garcia Marquez, J. M. Coetze, Orhan Pamuk), Yasmina Khadra est traduit dans une cinquantaine de pays et a su toucher des millions de lecteurs. La rencontre littéraire avec Yasmina Khadra portera sur ses deux derniers romans : *Khalil* et *L'Outrage fait à Sarah Ikker*. *Khalil* est son dernier roman, une plongée vertigineuse dans l'esprit d'un kamikaze qu'il suit à la trace, jusque dans ses derniers retranchements : Vendredi 13 novembre 2015. Tandis que les Bleus électrisent le Stade de France, aux terrasses des brasseries parisiennes on trinque aux retrouvailles et aux rencontres heureuses. Une ceinture d'explosifs autour de la taille, Khalil attend de passer à l'acte. Il fait partie du commando qui s'apprête à ensanglanter la capitale. Qui est Khalil ? Comment en est-il arrivé là ? Yasmina Khadra nous livre une approche inédite du terrorisme, pour nous éveiller à notre époque suspendue entre la fragile lucidité de la conscience et l'insoutenable brutalité de la folie. Dans *L'outrage fait à Sarah Ikker*, son dernier roman, Sarah aurait tant aimé que son mari se réveille et qu'il la surprise penchée sur lui, pareille à une étoile veillant sur son berger. Mais Driss ne se réveillerait pas. Restitué à lui-même, il s'était verrouillé dans un sommeil où les hantises et les soupçons se neutralisaient, et Sarah lui en voulait de se mettre ainsi à l'abri des tourments qui la persécutaient. Couple comblé, Sarah et Driss Ikker mènent la belle vie à Tanger jusqu'au jour où l'outrage s'invite à leur table. Dès lors, Driss n'a plus qu'une seule obsession : identifier l'intrus qui a profané son bonheur conjugal. Rencontre animée par **Bernard Magnier**, journaliste. Lecture par **Leon Bonnaffé**. Vente et dédicaces du livre à l'issue de la rencontre.

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poesie/une-heure-avec-yasmina-khadra>

LITTÉRATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

-Karim AMELLAL : « *Dernières heures avant l'aurore* » (éd. de l'Aube) mai 2019 - Mohamed, un vieil Algérien qui vit à Paris depuis des décennies, convainc Rachid de l'accompagner en Algérie. Ils découvrent un pays qui a profondément changé et qu'ils ne reconnaissent plus. Emplis de nostalgie et d'amertume, ils s'abîment dans leurs souvenirs de la guerre d'indépendance, de l'âge d'or des années 1970, de la décennie noire, et se heurtent à une histoire qui a continué sans eux. 21€

-Karim AMELLAL : « *Bleu Blanc Noir Broché* » (éd. de l'Aube) mai 2019 - Le narrateur est un Français comme les autres, ou presque. La banlieue, ses origines, c'est derrière lui. La victimisation, ce n'est pas son genre. Il vit désormais au cœur de Paris, a fait une grande école, travaille dans la finance, vit avec la femme qu'il aime : il a réussi. Soudain, la machine s'enraye. Dans une France pétrie de peurs, la victoire de l'extrême droite est logique, implacable. La nouvelle présidente applique méthodiquement son programme : le « Redressement national » est lancé. D'un monde tout en nuances, nous basculons dans un manichéisme étouffant. D'aucuns, et parfois bien inattendus, plient l'échine, font le dos rond. D'autres au contraire organisent la résistance. Le narrateur, lui, tergi-verse. Se débat avec lui-même, avec ce qu'il est, avec ce qu'on lui dit qu'il est. Enfin, il prend sa décision. « *Aujourd'hui je vis ; demain je serai peut-être mort mais je ne serai plus seul. Vive la République, vive la France !* » 23€

- Akram BELKAÏD : « *L'Algérie en 100 questions* » (éd. Tallandier) avril 2019 - Le FLN dirige-t-il toujours l'Algérie ? Qu'est-ce que la « décennie noire » ? Pourquoi n'y a-t-il pas eu de Printemps algérien en 2011 ? Que traduit la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel ? La jeunesse rêve-t-elle toujours de départ ? L'Algérie est-elle une alliée de la Russie ? Les Algériens détestent-ils la France ? Avec ses ressources naturelles importantes en gaz et en pétrole, sa jeunesse éduquée et volontaire, l'Algérie dispose de nombreux atouts. Pourtant, beaucoup d'Algériens se définissent comme « un peuple pauvre pour un pays riche ». Car l'autoritarisme du pouvoir, les freins à la création d'entreprise, l'état déplorable des infrastructures et de l'agriculture laissent le pays entravé de toutes parts, sans compter la vie quotidienne souvent compliquée. Et les polémiques et péripeties liées au scrutin présidentiel de 2019 ont engendré colère et accablement. Malgré tout, la jeunesse algérienne se mobilise et demeure créative, notamment grâce aux nouvelles technologies. Akram Belkaïd décrypte en 100 questions/réponses claires et passionnantes la situation politique, économique, sociétale de l'Algérie, et montre pourquoi ce pays si prometteur au lendemain de son indépendance est aujourd'hui enlisé dans ses multiples échecs et blocages. 15.90 €

- Mohamed BERRADA : « *Loin du vacarme* » (éd. Actes-Sud) février 2019 - Après plusieurs mois de chômage, un jeune Marocain diplômé se voit enfin confier des travaux d'enquête par un historien chevronné. Il est chargé de mener et d'analyser

des entretiens dans le cadre d'une étude d'envergure sur l'évolution de la société depuis l'indépendance. Captivé par les récits francs et intimes de ses différents interlocuteurs, surpris par l'évolution des mœurs et des idéaux, par les chemins que chacun emprunte pour s'adapter aux mutations politiques et sociales au cours des cinquante dernières années, il décide d'en faire un roman. Écrire hors du cadre universitaire revient pour lui à braver la censure de l'histoire officielle. À travers quatre personnages, le narrateur lui-même, un avocat conservateur né sous le protectorat français, son confrère né juste après l'indépendance et militant socialiste, une jeune psychiatre féministe qui vient de rentrer de France pour animer un salon de philosophie, et tout en explorant des moments clés de l'histoire du Maroc contemporain, l'auteur s'interroge, comme dans ses précédents romans, sur la relation entre la réalité et la fiction, la mémoire et l'oubli, le moi et l'autre. 22€

- **Doan BUI & Leslie PLÉE** : « *C'est quoi un terroriste ? Le procès Merah et nous* » - BD (éd. Seuil-Delcourt) mars 2019 - En chroniquant le procès Merah, Doan Bui se questionne sur la parole des victimes et des accusés, le rôle des avocats et des familles, les réponses à donner aux enfants, ou encore son rôle de "live-twittéeuse"... Comment les attentats qui ont secoué la France depuis mars 2012 ont fait bouger la société ? Leslie Plée manie gravité et humour sur un sujet nécessaire. Un livre d'une grande subtilité. 19 €

- **Thomas CANTALOUBE** : « *Requiem pour une République* » (éd. Gallimard) janvier 2019 - "Je connais bien la question algérienne. Je connais bien la police. Je ne veux pas être désobligeant avec vous, mais il y a des choses qui vous dépassent. L'intérêt supérieur du pays nécessite souvent que l'on passe certains événements, certaines personnes, par pertes et profits." Automne 1959. L'élimination d'un avocat algérien lié au FLN tourne au carnage. Toute sa famille est décimée. Antoine Carrega, ancien résistant corse qui a ses entrées dans le Milieu, Sirius Volkstrom, ancien collabo devenu exécuteur des basses œuvres du Préfet Papon, et Luc Blanchard, jeune flic naïf, sont à la recherche de l'assassin. Une chasse à l'homme qui va mener ces trois individus aux convictions et aux intérêts radicalement opposés à se croiser et, bien malgré eux, à joindre leurs forces dans cette traque dont les enjeux profonds les dépassent. 21 €

- **Mehdi CHAREF** : « *Rue des Pâquerettes* » (éd. Hors d'atteinte) janvier 2019 - — Venez voir ! hurle mon père, à peine rentré du travail. Nous l'entourons. Il a les yeux rouges, ses mains jointes tremblent. Ma mère arrive en s'essuyant sur un torchon. Il pose sur la toile cirée un morceau de papier journal enroulé. Comme fou, il n'a même pas pris la peine de se laver les mains. — J'ai trouvé, j'ai trouvé ! Il défroisse délicatement le morceau de papier dont l'encre a bavé, en tremblant. — Regardez ! Il ouvre ses mains... Une pépite ! Elle étincelle dans le reflet de nos prunelles d'enfants, clignote dans les yeux de ma mère. Il est beau, ce rêve. C'est mon plus beau. Auteur notamment du *Thé au harem* d'Archi Ahmed (1983), Mehdi Charef, qui a publié trois autres romans et réalisé onze films, retrouve l'écriture après treize ans d'interruption. *Rue des Pâquerettes* revient sur son arrivée en France en 1962, à 10 ans, dans le bidonville de Nanterre : il y raconte sa difficulté à comprendre son père, qui les a arrachés, lui, sa mère et sa sœur, à leurs montagnes pour les faire venir en France ; l'humiliation, la boue et le froid du bidonville ; mais aussi l'enthousiasme de son instituteur, l'amitié des camarades, la douceur d'Halima ; et sa grand-mère, persuadée que la vie d'un enfant qui pose autant de questions ne pourra être que trop pleine. 17€

- **Jean-Pierre CHEVENEMENT** : « *Passion de la France* » (éd. Robert Laffont) février 2019- Jean-Pierre Chevènement jouit dans l'opinion d'une estime qui dépasse tous les clivages. On reconnaît à son caractère et à sa pensée une force et une cohérence qui lui valent respect et admiration. Ses livres sont inspirés par sa connaissance de la société française et par une vision de notre histoire en relation avec celle des autres peuples. Ce volume illustre les moments forts de son expression publique, tout au long d'un demi-siècle de vie politique, et regroupe les grands thèmes qui donnent sens à son engagement : la Nation et la République, l'État et le citoyen, l'Europe et la relation franco-allemande, le défi de l'islam radical... Le lecteur pourra ainsi apprécier l'évolution de la pensée de Jean-Pierre Chevènement et sa continuité depuis qu'adolescent il s'est irrésistiblement senti attiré par la politique. Son sens, pour lui, n'a jamais changé : c'était l'Histoire en train de se faire, et pas n'importe quelle histoire, celle de la France. On ne naît pas impunément en 1939. C'est de la brûlure suscitée par une défaite sans précédent qu'est née sa "passion" de la France, au sens premier du terme : une souffrance naturellement sublimée. Jean-Pierre Chevènement revient ici sur cinquante ans d'engagement politique inspiré par l'idée d'une République de justice et d'exigence. Il évoque son admiration pour Charles de Gaulle, ses relations complexes avec François Mitterrand, ses combats, au sein et en dehors du Parti socialiste, une fois reconnues "les impasses de la gauche", jusqu'à l'élection d'Emmanuel Macron, dont il fournit ici une subtile analyse. En un temps de grande incertitude, en France comme dans le monde, cet ouvrage offre à nos dirigeants comme à chaque citoyen le solide ancrage d'une conception républicaine de la nation, à la fois rempart contre l'extrémisme et tremplin d'une refondation. 34€

- **Alexandre FERAGA** : « *Après la mer* » (éd. Flammarion) janvier 2019 - « J'avais dix ans lorsque je suis sorti de l'enfance. » Devant la voiture chargée jusqu'à la gueule, Alexandre comprend qu'il part en vacances, seul avec son père. Il n'a aucune idée de leur destination : qu'importe, il espère se rapprocher de cet homme taiseux qui l'impressionne et glane enfin quelques signes d'affection. Le temps d'un été, Alexandre va devenir Habib – son vrai premier prénom qu'il n'a jamais utilisé en France –

, traverser la mer, découvrir d'où vient son père et prouver à ses grands-parents que leur aîné n'a pas renié ses origines. Même si pour cela il doit engloutir tout ce que l'Algérie fait de pâtisseries et subir les corrections d'un grand-père soucieux d'honneur. Mais le but de ce voyage se révèle, au fur et à mesure, étrangement plus inquiétant. Avec la tendresse et la cruauté qu'on a pour le passé qu'on enterre, Alexandre Feraga signe le roman de la fin d'une enfance. 19€

- Jean-Pierre FILIU : « *Main basse sur Israël. Netanyahou et la fin du rêve sioniste* » (éd. de La Découverte) janvier 2019 - Israël va vivre en 2019 des élections d'une importance capitale. Les pères fondateurs du sionisme auraient pourtant bien de la peine à se retrouver dans l'actualité israélienne, marquée par les scandales à répétition et des polémiques d'une brutalité inouïe. Le grand artisan de ce détournement est Benyamin Netanyahou, en passe de battre le record de longévité de David Ben Gourion à la tête du gouvernement de l'État hébreu. Jean-Pierre Filiu éclaire ce processus de régression démocratique par une réflexion historique sur le sionisme. Dans ce livre qui fera date, il démontre la manière dont les théories longtemps minoritaires de Zeev Jabotinsky (1880-1940) se sont imposées en lieu et place du travaillisme des pionniers d'Israël. Il décrit comment cette main basse sur Israël s'accompagne aujourd'hui de la fin du rêve sioniste : Netanyahou a choisi de s'appuyer sur les religieux ultraorthodoxes contre toutes les autres familles du judaïsme ; il n'hésite pas à jouer aux États-Unis les fondamentalistes chrétiens contre la communauté juive ; il va jusqu'à encourager, comme en Hongrie, des campagnes à relent antisémite. Un autre Israël demeure néanmoins possible, mais il lui faudra se réconcilier avec lui-même et avec la diaspora avant de rouvrir l'horizon de la paix avec ses voisins arabes. 16 €

- Ryad GIROD : « *Les yeux de Mansour* » (éd. P.O.L) mars 2019 - Riyad. Arabie Saoudite. Un homme, Mansour, est sur le point d'être décapité sur Al-Safa Square. Son ami, le narrateur, est le témoin halluciné et impuissant de cette exécution. Qui est Mansour ? Un idiot magnifique qui roule dans le désert en Chevrolet Camaro rouge, descendant de l'émir algérien Abdelkader (qui défia la colonisation française au 19ème siècle, et finit par se rendre et s'exiler en Syrie). Il traîne dans le petit milieu expatrié, assiste à une visite du président français François Hollande, et connaît une cruelle et mystérieuse histoire d'amour... Tout le roman tient dans la voix du narrateur, un chant lancinant et funèbre rythmé par les cris de la foule : Gassouh ! Gassouh ! (Coupez-le). Elle convoque avec férocité et ironie l'histoire du monde musulman, la gloire perdue des Arabes, les grands maîtres soufis, la géopolitique contemporaine. Entre désir mystique de pureté, violence fanatique, lâcheté et compromis diplomatiques. Les personnages se croisent dans un Mall gigantesque, un hôpital flambant neuf, des réceptions d'ambassade, entre artifice, luxe et dépersonnalisation. Enfin l'autre territoire du roman, c'est le désert où se réfugie le narrateur pour divaguer, interroger la faillite cruelle de ce monde et dénoncer sa perversion religieuse, métaphysique. 18,50€

- Cécile HENNION : « *Le fil de nos vies brisées* » (éd. Anne Carrière) février 2019 - C'était le lieu de vie de milliers de familles. Une ville détruite, cassée, réduite à l'inexistence, sauf à la chercher dans la mémoire des vivants. Ce sont leurs voix que ce livre recueille, leurs souvenirs de ce monde disparu, de ses traditions perdues. Les récits d'enfance, des projets d'adolescents, du quotidien s'egrènent dans les ruelles du vieil Alep, se répondent parfois, sans jamais être à l'unisson. Cet effet kaléidoscope s'amplifie au moment d'évoquer la révolution, la guerre et la survie selon les moyens propres à chacun. Les mots de ceux qui ont embrassé la voie du changement, qui se sont engagés pour elle à n'importe quel prix, n'occultent pas les mots de ceux qui n'eurent d'autre choix que de subir. Joie, solidarité, amour, illusions, peur, confusion... L'arrivée des "soldats de la liberté" entraîna la division de la ville en Est et Ouest, telle une fracture irréparable, séparant amis, familles et amoureux. Désillusions, colère, dégoût. Dieu fit une entrée fracassante avec ses cavaliers noirs. Foi, enfermement, incompréhension. Puis le pilonnage au hasard des explosions de bombes barils faucha les vies, les foyers. Deuil, douleurs, abandon. La plupart du temps : se relever. Dans une trame d'événements surréalistes à force d'être monstrueux percent partout les élans vitaux d'une communauté. Dans ce livre, cette communauté se penche sur la terre où s'arrimait l'arbre de ses ancêtres et, par les paroles qu'elle choisit, le relève fragilemen au-dessus des décombres tout en interrogeant le ciel et les hommes. 22€

- Delphine HORVILLEUR : « *Réflexions sur la question antisémite* » (éd. Grasset) janvier 2019 - Sartre avait montré dans *Réflexions sur la question juive* comment le juif est défini en creux par le regard de l'antisémite. Delphine Horvilleur choisit ici de retourner la focale en explorant l'antisémitisme tel qu'il est perçu par les textes sacrés, la tradition rabbinique et les légendes juives. Dans tout ce corpus dont elle fait l'exégèse, elle analyse la conscience particulière qu'ont les juifs de ce qui habite la psyché antisémite à travers le temps, et de ce dont elle « charge » le juif, l'accusant tour à tour d'empêcher le monde de faire « tout » ; de confisquer quelque chose au groupe, à la nation ou à l'individu (procès de l'« élection ») ; d'incarner la faille identitaire ; de manquer de virilité et d'incarner le féminin, le manque, le « trou », la béance qui menace l'intégrité de la communauté. Cette littérature rabbinique que l'auteur décortique ici est d'autant plus pertinente dans notre période de repli identitaire que les motifs récurrents de l'antisémitisme sont revitalisés dans les discours de l'extrême droite et de l'extrême gauche (notamment l'argument de l'« exception juive » et l'obsession du complot juif). Mais elle offre aussi et surtout des outils de résilience pour échapper à la tentation victimaire : la tradition rabbinique ne se soucie pas tant de venir à bout de la haine des juifs (peine perdue...) que de donner des armes pour s'en prémunir. Elle apporte ainsi, à qui sait la lire, une voie de sortie à la compétition victimaire qui caractérise nos temps de haine et de rejet. 16 €

- Alexis JENNI : « *Féroces infirmes* » (éd. Gallimard) mars 2019 - « Jean-Paul Aerbi est mon père. Il a eu vingt ans en 1960, et il est parti en Algérie, envoyé à la guerre comme tous les garçons de son âge. Il avait deux copains, une petite amie, il ne les a jamais revus. Il a rencontré ma mère sur le bateau du retour, chargé de ceux qui fuyaient Alger. Aujourd'hui, je pousse son fauteuil roulant, et je n'aimerais pas qu'il atteigne quatre-vingts ans. Les gens croient que je m'occupe d'un vieux monsieur, ils ne savent pas quelle bombe je promène parmi eux, ils ne savent pas quelle violence est enfermée dans cet homme-là. Il construisait des maquettes chez un architecte, des barres et des tours pour l'homme nouveau, dans la France des grands ensembles qui ne voulait se souvenir de rien. Je vis avec lui dans une des cités qu'il a construites, mon ami Rachid habite sur le même palier, nous en parlons souvent, de la guerre et de l'oubli. C'est son fils Nasser qui nous inquiète : il veut ne rien savoir, et ne rien oublier. Nous n'arrivons pas à en sortir, de cette histoire.» 21,00 €

- Sayed KASHUA : « *Les Modifications* » (éd. L'olivier) avril 2019 - Qu'est-ce qu'un Arabe israélien ? Une contradiction vivante. En s'expatriant aux États-Unis avec sa femme et leurs enfants, le héros de ce roman pensait résoudre le problème une bonne fois pour toutes. Mais sa nouvelle vie est hantée par ses souvenirs de jeunesse, et le mal du pays ne le quitte plus. Rappelé d'urgence en Israël au chevet de son père hospitalisé pour un infarctus, il se trouve soudain confronté aux multiples mensonges dont sa vie est tissée. Devenu "nègre", spécialisé dans la rédaction d'autobiographies, il ne cesse en effet de mêler sa propre histoire à celle de ses clients, au point que le réel et l'imaginaire se confondent dans son esprit. Sa jeunesse a-t-elle vraiment été l'âge d'or qu'il décrit ? Comment peut-on demeurer attaché à un pays qu'on a fui volontairement ? Sayed Kashua explore cette situation riche en paradoxes dans un roman déchirant bien que non dépourvu d'humour. Car l'ironie est parfois le seul remède à la mélancolie. Traduit de l'hébreu par Jean-Luc Allouche. 22€

- Tahar KHALFOUNE : « *Mélanges en l'honneur de l'historien Gilbert Meynier* » (éd. L'Harmattan) mars 2019 - Le présent ouvrage est un recueil de textes écrit à plusieurs mains (21 contributeurs) par des collègues, amis et proches de l'historien Gilbert Meynier. Un historien de talent reconnu par ses pairs comme l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire franco-algérienne, auteur de riches et nombreux travaux sur l'histoire de l'Algérie depuis l'Antiquité jusqu'au milieu de la décennie 2010, et qui nous a quittés en décembre 2017. Trois parties structurent cet ouvrage : des témoignages de ses enfants et proches, des comptes rendus de certains ouvrages, enfin des réflexions générales sur certains pans de l'histoire franco-algérienne et au-delà. 28 €

- Driss KSIKÈS : « *Au détroit d'Averroès* » (éd. Fayard) février 2019 - Ibn Rochd ? Averroès ? Le médecin-philosophe andalou n'a jamais cessé de muter et ressusciter. Né à Cordoue en 1198, il est mort en exil à Marrakech. Sa dépouille et ses manuscrits ont été exhumés et acheminés trois mois plus tard de Marrakech à Cordoue. Plus de vingt ans après, il a été rebaptisé à Paris du nom d'Averroès. Depuis, il a été ouvertement diabolisé par les théologiens puis secrètement réhabilité par les philosophes. Ce n'est qu'au xixe siècle que certaines de ses œuvres, écrites en hébreu et en latin, ont été retraduites en arabe. Au siècle dernier, redécouvert par libéraux et marxistes arabes, il est considéré comme subversif ou confiné dans des cercles d'initiés. Dans ce récit plus vrai que vrai, Adib, professeur de philosophie dans un lycée de Casablanca, chroniqueur radio, tente avec panache de faire redécouvrir au public la voix de cet humaniste musulman. En toute maîtrise de l'anachronisme constitutif de notre temps, effaçant les frontières entre les personnages du xiie siècle et ceux du xxie, Driss Ksikes nous montre combien un homme libre d'esprit se sent encore à l'étroit chez lui. Parce que philosophe ? 18€

- Philippe LAIK : « *Sous le soleil des armes* » (éd. Le temps des cerises) avril 2019 - A 20 ans, en 1956, Marc cultive sa cinéphilie dans les rues de Paris, rêvant d'Orson Welles et de liberté. Appelé pour prendre part à la guerre d'Algérie, il rencontre les désillusions des amours prostituées, l'ardeur des moudjahidines, la bêtise des militaires, la douleur des deuils inutiles et l'éveil politique. 20 €

- Henry LAURENS : « *Les crises d'Orient, tome II. La naissance du Moyen-Orient 1914-1949* » (éd. Fayard) février 2019 - Dans ce volume, Henry Laurens montre de manière originale comment la Première Guerre mondiale est aussi une guerre pour l'islam. L'Allemagne impériale cherche à organiser un jihad contre les empires coloniaux de la France, de la Grande-Bretagne et de la Russie quand Britanniques et Français tentent de prendre le contrôle des villes saintes de l'islam. À la faveur du Premier Conflit mondial, né de la question d'Orient, et de l'effondrement de l'Empire ottoman, une multitude d'États se constituent dont les élites travaillent avec acharnement à se libérer de la tutelle étrangère. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale toutefois, les Britanniques parviennent à maintenir leur monopole. Mais l'entrée en scène des États-Unis et de l'Union soviétique, qui reprend à son compte le Grand Jeu du tsarisme, déstabilisent la région. D'autant que la création d'Israël en 1948, soutenue par les Occidentaux, initie un nouveau cycle de conflits au Moyen-Orient. Ce livre révèle une fois de plus combien l'enjeu des

ingérences et des implications a façonné la réalité politique de la région et créé de terribles tragédies humaines comme la destruction de la chrétienté anatolienne ou l'exode des Palestiniens. Les drames d'aujourd'hui y trouvent leurs origines. 22€

- **Amin MAALOUF : « Le naufrage des civilisations »** (éd. Grasset) mars 2019 - Il faut prêter attention aux analyses d'Amin Maalouf : ses intuitions se révèlent des prédictions, tant il semble avoir la prescience des grands sujets avant qu'ils n'affleurent à la conscience universelle. Il s'inquiétait il y a vingt ans de la montée des Identités meurtrières ; il y a dix ans du Dérèglement du monde. Il est aujourd'hui convaincu que nous arrivons au seuil d'un naufrage global, qui affecte toutes les aires de civilisation. L'Amérique, bien qu'elle demeure l'unique superpuissance, est en train de perdre toute crédibilité morale. L'Europe, qui offrait à ses peuples comme au reste de l'humanité le projet le plus ambitieux et le plus réconfortant de notre époque, est en train de se disloquer. Le monde arabo-musulman est enfoncé dans une crise profonde qui plonge ses populations dans le désespoir, et qui a des répercussions calamiteuses sur l'ensemble de la planète. De grandes nations « émergentes » ou « renaissantes », telles la Chine, l'Inde ou la Russie, font irruption sur la scène mondiale dans une atmosphère délétère où règne le chacun-pour-soi et la loi du plus fort. Une nouvelle course aux armements paraît inéluctable. Sans compter les graves menaces (climat, environnement, santé) qui pèsent sur la planète et auxquelles on ne pourrait faire face que par une solidarité globale qui nous fait précisément défaut. 22€

- **Serge MOATI : « Il était une fois en Israël »** (éd. Fayard) janvier 2019 - La première fois que Serge Moati est allé en Israël, en 1958, c'était au kibbutz Regavim. Là-bas, le jeune garçon qu'il était a découvert l'*« homme nouveau »* des premiers sionistes, avec ses idéaux d'égalité et de fraternité. Avec les jeunes filles et garçons du camp, ils ont appris la lecture, le partage et l'amour. Un *« âge d'or »* qui l'a longtemps porté. Que reste-t-il, à l'heure où le pays fête ses soixante-dix ans, de cet Israël des origines ? De celui de Herzl et de Ben Gourion qui rêvaient d'un pays où les Juifs du monde pourraient trouver refuge, dans la paix et l'harmonie avec leurs voisins ? Où ensemble, ils pourraient vivre sur une terre qui appartient à tous ceux qui la travaillent ? Plus grand-chose, nous dit ici Serge Moati. De l'*« homme nouveau »* d'Israël, il ne reste presque rien. Depuis l'indépendance, jusqu'à la dernière intervention de Tsahal à Gaza de novembre 2018, en passant par les deux intifadas, la guerre du Kippour, la mort de Rabin, etc., Serge Moati revient sur les événements qui ont façonné le pays. Dans cette histoire d'Israël destinée à tous, il donne à chacun le moyen d'enfin comprendre le conflit qui déchire la région depuis soixante-dix ans. Une perspective unique sur l'actualité autant qu'un hymne à la paix. 19€

- **Héla OUARDI : « Les califes maudits - Volume 1 : La déchirure »** (éd. Albin-Michel) février 2019 - L'imaginaire musulman, en particulier salafiste, a tendance à présenter le règne des quatre premiers successeurs de Muhammad, celui des « califes bien guidés », comme un temps idyllique. Or les textes les plus anciens révèlent une toute autre réalité : celle d'une déchirure précoce avant même que le Prophète soit porté en terre. Ses plus proches Compagnons rivalisèrent alors de trahisons, de pactes secrets, de corruption et de menaces de mort pour s'emparer du pouvoir. Voici l'histoire stupéfiante des Califes maudits, dont ce premier volume révèle les enjeux et les acteurs. Fidèle à la méthode déployée dans *Les Derniers Jours de Muhammad*, Hela Ouardi est allée fouiller dans les replis des sources les plus classiques - mais en réalité très peu consultées - pour reconstituer cette histoire secrète. Les protagonistes sont tous des figures majeures de l'islam naissant : Abû Bakr, le plus proche Compagnon, 'Umar, son second impétueux et violent, 'Alî, le gendre bien-aimé, Fâtimâ, la fille chérie au destin funeste, qui lancera une terrible malédiction à ses spoliateurs, les futurs premiers califes. Entre tous ces personnages hauts en couleur se noue une véritable tragédie grecque aux conséquences durables. Car au-delà des querelles de personnes, c'est bien le destin de l'islam et, par conséquent, du monde entier qui se joue. 19 €

- **Sarah OURAHMOUNE : « Mes combats de femme »** (éd. Robert-Laffont) avril 2019- L'incroyable destin de la boxeuse Sarah Ourahmoune, dont les multiples combats pour les droits des femmes, tout comme sur le ring, lui valent aujourd'hui d'être un exemple. Après avoir grandi à Aubervilliers et tapé sur ses premiers sacs dès 14 ans, Sarah Ourahmoune est la première femme en France à être licenciée dans un club de boxe. La jeune boxeuse apprend vite et décroche dix titres de championne de France, avant de devenir championne du monde en 2008, puis vice-championne olympique en 2016, à Rio. Battante sur tous les fronts, cette jeune maman réussit l'exploit d'intégrer Sciences-Po et devient chef d'entreprise. Dès lors, elle fonde sa société de coaching sportif Boxer Inside. Elle donne aussi des cours aux mamans, grâce à une structure qui garde les enfants pendant les leçons au sein même du club. Elle est également éducatrice spécialisée auprès de jeunes handicapés. Au retour des Jeux de Rio, l'une de ses amies décède sous les coups de son ex-compagnon. Elle s'engage ainsi encore davantage dans le combat des violences faites aux femmes. Aujourd'hui, plus que jamais, Sarah est un exemple pour de nombreuses femmes qui vivent dans les quartiers difficiles et où il n'est pas aisé de se faire une place aussi bien au sein de sa propre famille que dans sa vie sociale. En ce sens, elle incarne un rêve, un idéal de féminité et d'indépendance, alors que c'est certainement le sport le moins glamour, le plus macho mais le plus généreux qui soit qui l'a conduit à acquérir ce statut. 20 €

- **Philippe RAYNAUD : « La laïcité. Histoire d'une singularité française »** (éd. Gallimard) février 2019 - C'est un mot qui passe pour intraduisible et qui renvoie aux traits distinctifs de notre histoire nationale. Les origines de la laïcité remontent aux guerres

de Religion, où la puissance royale commence à s'émanciper de l'autorité de l'Église. C'est de cette crise originelle que part ce livre. L'Édit de Nantes impliquait qu'on pouvait être bon Français sans être catholique. C'est cette brèche que Louis XIV va tenter de refermer avec la Révocation. Mais la monarchie absolue tire sa légitimité moins de ses fondements religieux que de sa rationalité administrative et de son pouvoir civilisateur. Avec la Révolution, la France cesse d'être un royaume catholique pour emprunter la voie qui mène à l'État laïque, dégagé de toute conception théologique. Le conflit entre France catholique et France républicaine se poursuivra au 19ème siècle, où la IIIe République s'engage dans une laïcité militante, avant d'aboutir à la loi de 1905. Il prendra d'autres formes pour s'épuiser en 1984 avec la tentative avortée d'intégrer l'école privée catholique dans l'enseignement public. Cependant, depuis les années 1960, l'évolution des moeurs érodait progressivement le consensus moral qui unissait croyants et incroyants, pour déboucher sur les controverses autour du «mariage pour tous» et de la procréation médicalement assistée. À ces dissensions s'est ajouté un nouveau défi, l'émergence d'une religion, l'islam, qui pose à la laïcité des problèmes inédits et introduit au sein même de l'opinion laïque des divisions profondes. 21€

- **Philippe RICHELLE & Alfio BUSCAGLIA : « Algérie, une guerre française (Tome 1 : Derniers beaux jours) » - BD (éd. Glénat) mars 2019 - Alger, octobre 1954.** Une poignée d'hommes met au point les derniers préparatifs d'une opération militaire qui durera huit ans. Ils sont six. Six hommes pour gagner l'indépendance de leur pays. L'Histoire les appellera les « Fils de la Toussaint. » Dix ans plus tôt, alors que s'achève la Seconde Guerre mondiale, un groupe d'écoliers aux origines diverses grandit dans l'Algérie plurielle, déjà secouée par des tensions naissantes. Ils sont fils de résistant, Pieds-noirs ou musulmans, tous unis par les liens très forts de l'enfance. Les « événements d'Algérie », comme on les appelait pudiquement à l'époque, vont bouleverser le cours de leur existence... Après Les Mystères de la République, Philippe Richelle poursuit son exploration des méandres obscurs de l'histoire de France à travers une nouvelle série de bande dessinée illustrée par Alfio Buscaglia. Algérie, une guerre française : un récit passionnant, grand public, nourri aux meilleures sources documentaires, qui permet de mieux comprendre ces années noires de notre passé dont on s'évertue à dissimuler les cicatrices pourtant indélébiles... 15,50 €

- **Hubert RIPOLL : « L'oubli pour mémoire »** (éd. de L'Aube) janvier 2019 - "Il est des guerres qui continuent de sévir longtemps après leur cessation. Elles s'achèvent en laissant derrière elles des champs de mines dans le pays profond, des bombes à retardement dans les replis de la société et des montagnes de ressentiments dans les coeurs. La souffrance enflé à mesure que le temps passe et que le silence s'appesantit. Difficile de le croire, mais la paix est parfois pire que la guerre. Ainsi en est-il de la guerre d'Algérie. [...] Hubert Ripoll a ouvert un chantier gigantesque, effroyablement compliqué tant il mobilise de domaines de recherche - la politique, la philosophie, l'histoire, la psychologie. Comment se fait-il que personne n'y ait pensé avant lui ? [...] Ecoutez-le. Il nous parle de nos enfants et de leur avenir." Boualem Sansal. Hubert Ripoll est professeur de psychologie et essayiste. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont, chez le même éditeur, Mémoire de "là-bas". 22€

- **Alain RUSCIO : « Les communistes et l'Algérie »** (éd. La Découverte) février 2019 - C'est un paradoxe : l'histoire du communisme reste aujourd'hui encore, alors que ce mouvement n'a plus dans la vie politique ni le poids ni la force d'attraction d'autan, un objet de controverses à nul autre pareil, en "pour" et en "contre". Cet état d'esprit atteint un paroxysme lorsqu'il s'agit d'évoquer les actions et analyses du communisme – français et algérien – face à la question coloniale en Algérie, des origines dans les années 1920 à la guerre d'indépendance (1954-1962). Et s'il était temps, écrit Alain Ruscio, de sortir des invectives ? C'est l'ambition de cette somme exceptionnelle, qui propose une plongée dans les méandres – le mot s'impose – des politiques communistes des deux côtés de la Méditerranée (PCF et PCA) durant plus de quatre décennies. Des tout premiers temps, lorsque le jeune parti commençait à s'affirmer et tentait de briser le consensus colonial, aux tempêtes de la guerre d'Algérie, en passant par les espoirs et illusions du Front populaire. Les relations avec le nationalisme algérien, qui ne furent jamais simples, sont finement analysées, avec le récit d'un grand nombre d'épisodes ignorés ou mal connus et l'évocation de parcours de multiples acteurs, qui donne chair à cette saga. Novateur, l'ouvrage d'Alain Ruscio ne l'est pas seulement par son esprit. L'historien a utilisé tous les fonds d'archives spécialisés, dont ceux du PCF, désormais accessibles, révélant des documents totalement nouveaux. On découvrira, au fil des pages, non pas une ligne politique, mais une succession, et parfois une cohabitation, de logiques et de pratiques.

- **Youssef SEDDIK : « Nous n'avons jamais lu le Coran »** (éd. de L'Aube) février 2019 - En quoi la Grèce antique, sa pensée et ses mythes, le lexique de sa langue et ses symboles sont-ils présents dans le Coran ? Comment l'accès à cette parole devenue Écriture a-t-il été barré par un obstacle inévitable, celui d'une formidable machine dogmatique sommant tout lecteur de renoncer à lire et de croire que tout a déjà été lu, une fois pour toutes, hors de nos espaces et de nos temps passés ou à conquérir ? Cette mise en question pose le Coran comme une œuvre divine digne d'interroger l'universalité – et pas seulement les fidèles d'un culte. En ces temps où la notion de croyance -s'invite dans le débat public, où les changements sociaux se heurtent aux dogmes religieux, Youssef Seddik nous aide à nous poser les bonnes questions. 16€

- **Habib SELMI** : « *La nuit de noces de Si Béchir* » (éd. Actes-Sud) avril 2019 - Il y a bien longtemps, le soir de sa nuit de noces, Béchir aurait été incapable de déflorer son épouse et aurait été remplacé par son ami d'enfance afin de lui éviter la honte de son impuissance et celle de ne pouvoir exhiber le traditionnel drap taché de sang, preuve de la virginité de la mariée. Que s'est-il vraiment passé cette nuit-là ? Tous les habitants du village focalisent leur attention sur ce scandale qui vient diviser leur petite communauté. Un monde reclus où la "démocratie", vivement revendiquée dans les grandes villes, a bien du mal à résonner. 15, 99€

- **Jean SÉNAC** : « *Œuvres poétiques* » (éd. Actes-Sud) février 2019 - Né en 1926, à Beni Saf (Algérie), assassiné dans la nuit du 29 au 30 août 1973, à Alger, dans sa cave de la rue Elisée-Reclus, Jean SéDAC a laissé une œuvre dont les conditions de publication n'ont pas permis jusqu'à présent d'apprécier toute l'importance. En rassemblant les textes poétiques de Jean SéDAC à ce jour publiés, le présent ouvrage voudrait enfin proposer un véritable accès à une œuvre de première force dont il importe de saluer la nécessité et les éblouissements. 30,80€

- **Michel SETBOUN** : « *Iran : révolution* » (éd. Les Arènes) février 2019 - février 1978. Le shah Reza Pahlavi semble indétrônable. Février 1979 L'ayatollah Khomeyni rentre en Iran pour instaurer la première république islamique. Michel Setboun, alors âgé de 26 ans, est l'un des rares photojournalistes à avoir couvert, de 1978 à 1981, la totalité de cet événement majeur de notre histoire contemporaine. Des premières manifestations à Téhéran jusqu'à la prise d'otages à l'ambassade des États-Unis, *Iran : révolution* est un témoignage inédit sur ces quelques mois qui ont changé la face du monde. 22€90

- **Nedjib SIDI MOUSSA** : « *Algérie, une autre histoire de l'indépendance : Trajectoires révolutionnaires des partisans de Messali Hadj* » (éd. PUF) mars 2019 - Comment des Algériens colonisés sont-ils devenus révolutionnaires dès les années 1930 ? Et comment ont-ils mené leur révolution encore après 1962 ? L'histoire du messalisme, expérience politique en faveur de la démocratie en Algérie, lève le voile sur une autre histoire de l'indépendance algérienne. En éclairant le parcours des animateurs d'un courant réprimé par les autorités françaises et marginalisé par un Front de libération nationale devenu hégémonique, cet ouvrage redonne vie au mouvement fondé par Messali Hadj, le pionnier malheureux du nationalisme algérien qui a émergé dans l'émigration ouvrière. Il interroge le legs colonial, la pluralité des engagements et les tensions mémoriales qui les traversent jusqu'à la période contemporaine. A l'heure où le regard sur la guerre d'Algérie s'est renouvelé et alors que le destin politique du pays est en jeu, les racines messalistes de la démocratie algérienne apparaissent d'une grande actualité. 22 €

- **Akli TADJER** : « *Qui n'est pas raciste ici ?* » (éd. JC Lattès) mars 2019 - Qui n'est pas raciste, ici ? C'est la première question qui m'est venue lorsque j'ai rencontré les élèves d'un lycée de province qui avaient refusé de lire *Le Porteur de cartable*, dont le héros s'appelle Messaoud. Qu'est-ce qui a poussé ces jeunes de la France silencieuse à se montrer soudain si hostiles, si haineux, si racistes au fond ? Ce livre est ma réponse, car mon combat contre ce mal ne connaît pas de répit. Nous avons tous en nous la capacité de haïr les autres mais nous avons aussi celle d'aller vers eux. Moi, j'ai choisi mon chemin. 6,90 €

- **Ahmed TIAB** : « *Mortelles fratries* » (éd. de l'Aube) février 2019 - Au programme des réjouissances, médecine-chamanique et rituels de sorcellerie maghrébine, secrets de famille et questionnement identitaire ! D'un pays à un autre, d'une croyance ancestrale à la perte de repères des sociétés modernes, Ahmed Tiab tisse une intrigue terri-blement efficace, d'Oran à la fin des années quatre-vingt à Paris de nos jours. 12€

- **Alain VINCENOT** : « *Algérie. Les oubliés du 19 mars 1962* » (éd. L'Archipel) février 2019 - Signés le 18 mars 1962, les accords d'Évian, censés mettre fin à la guerre d'Algérie, prévoient un cessez-le-feu le lendemain à midi, les deux parties s'engageant à « interdire tout recours aux actes de violence, collective ou individuelle ». Il n'en sera rien. Aussitôt, massacres et enlèvements se multiplient pour pousser les pieds-noirs au départ. En quelques semaines, plus d'un million d'entre eux n'ont d'autre choix que « la valise ou le cercueil ». Les « oubliés du 19 mars » se comptent par dizaines de milliers. De nombreux civils disparaissent sans laisser de trace. Plus de 80 000 harkis, abandonnés par la France, sont exterminés. Entre les accords d'Évian et le 5 juillet 1964 – date du retour en métropole des derniers contingents – près de six cents soldats sont tués ou enlevés en Algérie. Retraçant les étapes du « grand gâchis » que fut la guerre d'Algérie, cet essai donne aussi la parole aux proches des oubliés. Ils évoquent les souvenirs douloureux de leurs frères, pères, maris... Autant de récits qui témoignent, aujourd'hui encore, d'une réticence manifeste des gouvernants à faire la lumière sur ces disparitions. 20€

- Alain VIRCONDELET : « *L'exil est vaste, mais c'est l'été* » (éd. Fayard) mars 2019 - « *Le soleil. La plage. Juan-les-Pins. Il sait pourtant qu'au-delà des signes enchantés de l'été, s'est nouée une histoire profonde, qui n'a rien à voir avec des idylles de passage ou des amours échangées. Une histoire dont ni l'un ni l'autre ne sortiront indemnes.* » 1935-1945: la décennie la plus destructrice du 20ème siècle, mais aussi la plus créatrice pour Picasso. Entre ces deux tensions de mort et de vie, une femme : Dora Maar, « l'Adorée Dora », à la fois sa maîtresse, sa muse et sa proie. Alain Vircondelet raconte la genèse, l'embrasement et la dislocation du couple légendaire, de l'enfance argentine de Dora Maar à sa mort dans l'oubli et la solitude en 1997. Il nous introduit dans un huis clos tragique au cœur d'un monde en guerre, au plus près d'une passion où les chefs-d'œuvre prennent vie à mesure que l'amour se meurt. 23 €

- Colette ZYTNICKI : « *Un village à l'heure coloniale ; Draria, 1830-1962* » (éd. Belin) avril 2019 - Durant plus de 130 ans de présence française, de 1830 à 1962, colons et Algériens se sont côtoyés, croisés, affrontés, haïs, aimés... Durant plus de 130 ans, ils ont vécu sur la même terre et été les acteurs volontaires ou désignés de la domination coloniale. Draria, aujourd'hui faubourg d'Alger, a été l'une des premières implantations françaises. En une dizaine d'années à peine, ce hameau agricole s'est peuplé de familles de paysans et d'artisans venus de France ou d'Europe. Les nouveaux arrivants ont pris possession des lieux et établi les règles d'une coexistence qui s'est achevée avec la guerre d'indépendance de l'Algérie. Colette Zytnicki se penche sur un siècle de vies partagées dans le village de Draria. Elle suit, génération après génération, l'histoire quotidienne des familles de colons et d'*« indigènes »*. Elle révèle les bouleversements les plus profonds et les histoires banales ou hors du commun qui dessinent les contours de la vie d'un village à l'heure coloniale. 24 €

CINÉMA

- PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS / -TOUJOURS EN SALLE

CINÉMA : projections spéciales

Mardi 23 avril 2019 (19h) à Paris
Petites guerres

Film de Maroun Bagdadi. Liban, 1975. Suite à l'enlèvement de son père par des inconnus, Tolal doit assumer le rôle de chef de clan. Par devoir et par obligation, il quitte sa fiancée Soraya et part rejoindre sa campagne natale pour mener ses hommes dans une guerre à laquelle il ne croit pas. Enceinte et prête à tout pour l'aider, Soraya s'engage alors dans une périlleuse mission pour tenter de libérer le père de l'homme qu'elle aime. Maroun Bagdadi, réalisateur et acteur libanais, est décédé en 1995. Il a reçu le Prix du Jury du Festival de Cannes en 1991 pour son film *Hors la vie*.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris
<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/petites-guerres/>

Mercredi 24 avril 2019 (20h) à Paris
Inch'allah, peut-être

Web-série de Sophie Vernet. Partir ou rester ? Diaa, Farah, Hamza, Asmahan, Dana et Lourd, doivent décider. Palestiniens, ils se sont rencontrés en licence de français à l'université et forment un groupe soudé. Qu'ils soient féministes, conservateurs, timides ou exubérants, ils s'apprêtent à prendre des chemins différents. De la Palestine à la France, la série *Inch'allah peut-être* les suit au quotidien, dans une Palestine intime loin des idées reçues. Une immersion dans les questionnements sans tabous d'une jeunesse finalement comme les autres. « *Inch'allah peut-être, car ici, on sait jamais combien de temps ça va prendre. Un checkpoint, une route fermée, alors on vit au présent* ».

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris
<https://www.imarabe.org/fr/cinema/inch-allah-peut-etre>

Vendredi 26 avril 2019 (18h30) à Tunis (Tunisie)

Bidoun 3

Film de **Jilani Saadi**. Bizerte, une ville de province au Nord de la Tunisie. Momo, un homme d'âge mur et alcoolique, vient de perdre sa mère et n'arrive pas à en faire le deuil. Douja, une jeune fille qui rêve de chanter, fuit ses parents qui s'y opposent, et va tenter sa chance à Tunis. Après un suicide raté, Momo perd sa voix et erre sur l'autoroute Bizerte-Tunis. De son côté, Douja se fait larguer de nuit sur cet autoroute par son petit ami. La rencontre se fait. Douja et Momo joignent leur solitude, le temps d'une nuit. Après avoir fêté les 20 ans de Douja, ils décident de retrouver le petit ami et de se venger.

Où ? Institut français de Tunisie, 20-22 avenue de Paris, Tunis

<http://www.institutfrancais-tunisie.com/?q=node/18028>

CINÉMA : sortie de la semaine

-*Fanon hier, aujourd'hui*

Film de **Hassane Mezine**. Franz Fanon est mort en décembre 1961 mais sa pensée irrigue de nombreux terrains de lutte à travers la planète. D'hier à aujourd'hui le documentariste Hassane Mezine donne la parole à des femmes et des hommes qui ont connu et partagé avec le "guerrier-silex", selon la belle formule d'Aimé Césaire, des moments privilégiés au cours de la lutte mais aussi dans l'intimité familiale et amicale.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

CINÉMA : toujours en salles

- *Amal*

Film de **Mohamed Siam**. Amal est une chipie : elle souffle les bougies des autres, tient tête à des policiers en manifestation, elle fume si elle veut, elle grandit si elle veut. Elle se cherche. Si être une femme dans une Égypte post-révolutionnaire signifie renoncer à sa liberté, alors à quoi bon ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Baghdad Station*

Film de **Mohamed Al Daradji**. Avec Zahraa Ghandour, Ameer Jabarah, Bennet De Brabandere. Le jour de l'exécution de Saddam Hussein, Sara se rend à la gare centrale de Bagdad avec l'intention de commettre un attentat suicide. Un funeste projet qui sera compromis par sa rencontre avec Salam, un vendeur charmeur, baratineur et sûr de lui. Alors qu'il devient l'otage du plan confus de Sara, Salam tente par tous les moyens de faire chanceler sa résolution. Il en appelle à son humanité pour sauver sa peau bien sûr, mais aussi la vie des passants, inconscients du danger qui les guette.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Entre les roseaux*

Film de Mikko Makela. Avec Janne Puustinen, Boodi Kabbani, Mika Melender. De retour en Finlande pour les vacances d'été, Leevi aide son père à restaurer le chalet familial au bord d'un lac. Tareq, un réfugié syrien demandeur d'asile, les aide sur ce chantier. Alors que Leevi trouve refuge dans la littérature de Rimbaud, Tareq tente de se construire une identité dans un monde fait d'inégalités. Loin du regard du père, ces deux hommes que tout oppose se découvrent l'un l'autre. L'amour devient un exutoire...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Holy Lands

Film de **Amanda Sthers**. Avec James Caan, Tom Hollander, Jonathan Rhys-Meyers. Harry, juif apostat et cardiologue à la retraite, originaire de New York, décide soudainement d'aller s'établir comme éleveur de porcs à Nazareth, en Israël. Une décision mal vécue par les locaux comme par sa propre famille. Restée à New York, après s'être découvert un cancer, son ex-femme Monica tente de gérer la vie de leurs grands enfants Annabelle et David, et revisite son histoire d'amour avec Harry. Contre toute attente, c'est auprès du Rabbin Moshe Cattan, qu'Harry va accepter d'affronter la vie et son issue.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Kabulollywood

Film de **Louis Meunier**. Avec Roya Heydari, Omid Rawendah, Ghulam Reza Rajabi. A Kaboul en Afghanistan, quatre étudiants assoiffés de vie décident d'accomplir un projet audacieux : rénover un cinéma abandonné, qui a miraculeusement survécu à 30 ans de guerre. Comme un acte de résistance contre le fondamentalisme des talibans, ils vont aller au bout de leur rêve pour la liberté, la culture, le cinéma...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La lutte des classes

Film de **Michel Leclerc**. Avec Leïla Bekhti, Edouard Baer, Ramzy Bedia. Sofia et Paul emménagent dans une petite maison de banlieue. Elle, brillante avocate d'origine maghrébine, a grandi dans une cité proche. Lui, batteur punk-rock et anar dans l'âme, cultive un manque d'ambition qui force le respect ! Comme tous les parents, ils veulent le meilleur pour leur fils Corentin, élève à Jean Jaurès, l'école primaire du quartier. Mais lorsque tous ses copains désertent l'école publique pour l'institution catholique Saint Benoît, Corentin se sent seul. Comment rester fidèle à l'école républicaine quand votre enfant ne veut plus y mettre les pieds ? Pris en étau entre leurs valeurs et leurs inquiétudes parentales, Sofia et Paul vont voir leur couple mis à rude épreuve par la « lutte des classes ».

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- L'intervention

Film de **Fred Grivous**. Avec Alban Lenoir, Olga Kurylenko, Michaël Abiteboul. 1976 à Djibouti, dernière colonie française. Des terroristes prennent en otage un bus d'enfants de militaires français et s'enlisent à une centaine de mètres de la frontière avec la Somalie. La France envoie sur place pour débloquer la situation une unité de tireurs d'élite de la Gendarmerie. Cette équipe, aussi hétéroclite qu'indisciplinée, va mener une opération à haut risque qui marquera la naissance du GIGN.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- M

Film de **Yolande Zauberman**. Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs. «M» comme Menahem, enfant prodige à la voix d'or, abusé par des membres de sa communauté qui l'adulaient. Quinze ans après il revient à la recherche des coupables, dans son quartier natal de Bnei Brak, capitale mondiale des Juifs ultra-orthodoxes. Mais c'est aussi le retour dans un monde qu'il a tant aimé, dans un chemin où la parole se libère... une réconciliation.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Mallé en son exil

Film de **Denis Gheerbrant**. Mallé, un homme comme tant d'autres, nettoie nos bureaux, sort nos poubelles et vit dans un foyer. Mallé, noble soninké d'un petit village du Mali, explore avec le cinéaste son monde, le monde qu'il a emporté avec lui et qui le structure. Cinq ans dans la vie d'un exilé, à l'approche d'une autre manière de penser.

[Les salles](#)

- Meltem

Film de **Basile Doganis**. Avec Daphne Patakia, Rabah Naït Oufella, Lamine Cissokho. Un an après la mort de sa mère, Elena, jeune Française d'origine grecque, retourne dans sa maison de vacances sur l'île de Lesbos. Elle est accompagnée de ses amis Nassim et Sekou, deux jeunes banlieusards plus habitués aux bancs de la cité qu'aux plages paradisiaques. Mais les vacances sont perturbées par la rencontre avec Elyas, jeune Syrien réfugié depuis peu sur l'île, qui fait basculer le destin d'Elena et de ses amis.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Nour

Film de **Khalil Dreyfus Zaarour**. Avec Vanessa Ayoub, Julia Kassar, Aïda Sabra. Des journées d'été pleines de rêves, d'amour et de joie, tel est le quotidien de Nour, 16 ans, et de sa bande d'amis. Jusqu'à ce que Maurice, 35 ans, jette son dévolu sur elle et qu'elle soit contrainte de l'épouser. Sa joyeuse insouciance se transforme alors en un quotidien lugubre sur fond de confinement dans les tâches ménagères...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Pig

Film de **Mani Haghighi**. Avec Hasan Ma'juni, Leila Hatami, Leili Rashidi. Un mystérieux serial killer s'attaque aux cinéastes les plus adulés de Téhéran. Hasan Kasmai, un réalisateur iranien, est étrangement épargné. Censuré depuis des mois, lâché par son actrice fétiche, il est aussi la cible des réseaux sociaux. Vexé, au bord de la crise de nerfs, il veut comprendre à tout prix pourquoi le tueur ne s'en prend pas à lui.. et cherche, par tous les moyens, à attirer son attention.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Qu'est-ce qu'on a encore fait au bon Dieu ?

Film de **Philippe de Chauveron**. Avec Christian Clavier, Chantal Lauby, Ary Abittan. Le retour des familles Verneuil et Koffi au grand complet ! Claude et Marie Verneuil font face à une nouvelle crise. Leurs quatre gendres, Rachid, David, Chao et Charles sont décidés à quitter la France avec femmes et enfants pour tenter leur chance à l'étranger. Incapables d'imaginer leur famille loin d'eux, Claude et Marie sont prêts à tout pour les retenir. De leur côté, les Koffi débarquent en France pour le mariage de leur fille. Eux non plus ne sont pas au bout de leurs surprises...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Regarde ailleurs

Film d'**Arthur Levivier**. L'Europe, États de droit et terres d'accueil ? Regarde ailleurs donne à voir ce qu'il se passe dans de nombreuses villes européennes en prenant l'exemple de Calais. De l'expulsion de la "jungle" en octobre 2016 jusqu'à la situation sur place un an plus tard, Arthur a partagé des moments de vie avec des hommes et des femmes d'origine soudanaise, afghane, éthiopienne, érythréenne et des habitants de Calais. En soulignant le décalage qu'il existe entre le terrain et les discours officiels, ce film dénonce la stratégie mise en place pour dissuader les exilés de rester. Avec des méthodes de tournage originales et son regard citoyen, le réalisateur a parvenu à filmer le harcèlement étatique, les mises en scène médiatiques, mais surtout la force et l'humour des exilés.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Résistantes

Film de **Fatima Sissani**. Eveline, Zoulkha, Alice. C'est le regard croisé de trois femmes engagées au côté du FLN sur la colonisation et la guerre d'indépendance algérienne. Elles connaîtront la clandestinité, la prison, la torture, l'hôpital psychiatrique. C'est au crépuscule de leur vie qu'elles choisissent de témoigner, après des décennies de silence. Avec clarté et pudeur, elles racontent l'Algérie coloniale, la ségrégation, le racisme, l'antisémitisme, la prison, la torture, les solidarités, la liberté et aussi la nature qui ressource, les paysages qui apaisent, la musique et la poésie qui permettent l'échappée ...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Shéhérazade

Film d'Jean-Bernard Marlin. Avec Dylan Robert, Kenza Fortas, Idir Azougli. Zachary, 17 ans, sort de prison. Rejeté par sa mère, il traîne dans les quartiers populaires de Marseille. C'est là qu'il rencontre Shéhérazade...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Still Recording

Film de **Saeed Al Batal et Ghiath Ayoub**. Avec Milad Amin, Saeed Al Batal. En 2011, Saeed la vingtaine, étudiant ingénieur, quitte Damas pour Douma (Ghouta orientale) et participer à la révolution syrienne. Il sera rejoint plus tard par son ami Milad, peintre et sculpteur, alors étudiant aux beaux-arts de Damas. Dans Douma libérée par les rebelles, l'enthousiasme révolutionnaire gagne la jeunesse, puis c'est la guerre et le siège. Pendant plus de quatre ans, Saeed et Milad filment un quotidien rythmé par les bombardements, les enfants qui poussent dans les ruines qu'on graffe, les rires, un sniper qui pense à sa maman, la musique, la mort, la folie, la jeunesse, la débrouille, la vie. Radiographie d'un territoire insoumis, un regard d'une densité exceptionnelle sur la guerre dans un mouvement de cinéma et d'humanité saisissant.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Styx

Film de **Wolfgang Fischer**. Avec Susanne Wolff, Gedion Oduor Wekesa, Alexander Beyer. Rike, quarante ans, est médecin urgentiste. Pour ses vacances, elle a planifié un voyage en solitaire pour rejoindre l'île de l'Ascension depuis Gibraltar, une île au nord de Sainte-Hélène, où Darwin avait planté une forêt entière. Seule au milieu de l'Atlantique, après quelques jours de traversée, une tempête violente heurte son vaisseau. Le lendemain matin, l'océan change de visage et transforme son périple en un défi sans précédent...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Synonymes

Film de **Nadav Lapid**. Avec Tom Mercier, Quentin Dolmaire, Louise Chevillotte. Yoav, un jeune Israélien, atterrit à Paris, avec l'espoir que la France et la langue française le sauveront de la folie de son pays.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Tel Aviv On Fire

Film de **Sameh Zoabi**. Avec Kais Nashif, Lubna Azabal, Yaniv Biton. Salam, 30 ans, vit à Jérusalem. Il est Palestinien et stagiaire sur le tournage de la série arabe à succès "Tel Aviv on Fire !" Tous les matins, il traverse le même check-point pour aller travailler à Ramallah. Un jour, Salam se fait arrêter par un officier israélien Assi, fan de la série, et pour s'en sortir, il prétend en être le scénariste. Pris à son propre piège, Salam va se voir imposer par Assi un nouveau scénario. Evidemment, rien ne se passera comme prévu.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- The Hate U Give – La haine qu'on donne

Dilm de **George Tillman Jr.** Avec Amandla Stenberg, Regina Hall, Russell Hornsby. Starr est témoin de la mort de son meilleur ami d'enfance, Khalil, tué par balles par un officier de police. Confrontée aux nombreuses pressions de sa communauté, Starr doit trouver sa voix et se battre pour ce qui est juste.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Un hiver avec les garçons

Film de **Cécile Jordanooff**. Un groupe de bénévoles raconte comment l'accueil de dix-sept migrants dans une calme campagne du Sud-Ouest a bousculé irrémédiablement leur quotidien et redonné sens à leur vie. Les bénévoles livrent avec émotion en quoi cette expérience humaine a changé leur regard sur l'actualité. Le centre de Rehoboth, dans le Tarn et Garonne, a été l'un des premiers centres à accueillir des "déplacés de Calais" en province pour désengorger "la jungle".

[Les salles](#)

- Wardi

Film de Mats Grorud. Avec Pauline Ziade, Aïssa Maïga, Saïd Amadis. Beyrouth, Liban, aujourd'hui. Wardi, une jeune Palestinienne de onze ans, vit avec toute sa famille dans le camp de réfugiés où elle est née. Sidi, son arrière-grand-père adoré, fut l'un des premiers à s'y installer après avoir été chassé de son village en 1948. Le jour où Sidi lui confie la clé de son ancienne maison en Galilée, Wardi craint qu'il ait perdu l'espoir d'y retourner un jour. Mais comment chaque membre de la famille peut-il aider à sa façon la petite fille à renouer avec cet espoir ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS/ - ARTS PLASTIQUES

L'artiste-peintre Noureddine Ferroukhi n'est plus

4 avril 2019

L'artiste-peintre **Noureddine Ferroukhi** n'est plus. Le grand nom de la peinture algérienne contemporaine s'est éteint le 4 avril 2019 en laissant une œuvre considérable et une génération qu'il a contribué à former. Il était enseignant et maître-assistant en histoire de l'art à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts d'Alger. Un poids lourd du domaine qui n'a jamais manqué d'être reconnu. Cette reconnaissance venait aussi bien de la critique que des artistes qu'il a formés. Son style, authentique et original, était discernable de tous sur la scène picturale algérienne. La critique d'art Évelyne Artaud disait de son œuvre : « *Aimer, aimer, ce qui procède d'un ordre nécessaire au désordre, aimer la vie dans ce qu'elle a de fragile et de léger, de profond et d'intense, de tragique et d'élégant, d'obscène et de pudique.* » L'essence même de sa peinture venait de longues années de maladie qu'il a su transcender et transformer en produit créatif. Noureddine Ferroukhi avait tout juste 60 ans.



<https://www.vinyculture.com/artiste-peintre-noureddine-ferroukhi-deces/>

Jusqu'au vendredi 26 avril 2019 à Paris

Calligraphie berbère de Smaïl Metmati

Smaïl Metmati puise son art aux sources de notre culture. Ses peintures se font signes et traces, vestiges ressuscités du passé plurimillénaire de l'Algérie. Calligraphies d'une langue originelle, symboles sibyllins et pourtant si communs, donnent à son art la puissance de l'universel.

Où ? Centre culturel algérien, 171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris

<https://www.cca-paris.com/index.php/activites/gallery-3/678-metmati>

Jusqu'au dimanche 19 mai 2019 à Paris

Engramme : Abdelkader Benchamma

Abdelkader Benchamma dessine en noir et blanc le plus souvent. C'est là son activité principale. Cet artiste français de 44 ans aime particulièrement accrocher ses dessins sur papier sur des murs eux aussi dessinés à la peinture noire. Le résultat, assez spectaculaire. Le titre de l'exposition, *Engramme*, laisse entendre la profusion : l'engramme est la trace mémorielle enregistrée par le cerveau, le support de notre mémoire, qui entre dans notre construction de la représentation de la réalité. Ainsi, nous regardons une œuvre d'art avec les souvenirs, conscients ou pas, de nos expériences passées, ce que Benchamma symbolise sur le mur par le dessin de strates géologiques dans lesquelles sont insérées de petites images de la beauté du monde : un arbre, une lumière céleste, etc. Autrement dit : nous regardons l'art avec le souvenir de nos sensations qui dépendent de la

qualité du rapport sensible que nous entretenons avec le monde. Le rôle de l'artiste, ici Benchamma, consiste alors à restituer (« réaliser », disait Cézanne) ces sensations, à nous montrer ce que sans lui nous ne verrions pas.

Où ? Galerie Templon, 30 rue Beaubourg, 75003 Paris

https://www.templon.com/new/exhibition.php?la=en&show_id=647

Jusqu'au dimanche 2 juin 2019 à Roubaix (Nord)

Naime Merabet, fenêtre sur l'Algérie

Né à Médéa, dans l'Algérois, en 1978 **Naime Merabet** est arrivé en 1981 à Roubaix où son père, couturier, vivait depuis un an. La ville textile, riche d'une importante communauté algérienne, était une destination naturelle pour émigrer mais un premier atelier de couture de jeans, ouvert rue de la Vigne, n'offre pas la réussite attendue. Finalement, c'est un commerce de lait caillé, lait battu et beurre qui fixe la famille à Roubaix en séduisant une clientèle d'abord maghrébine mais qui s'élargit avec le temps. Adolescent, le jeune Naime aide ses parents dans la boutique et vit ses premiers échanges avec l'autre sur une base liée à une Algérie qu'il découvre dans les récits des clients qui lui racontent leur histoire. Cette fenêtre originelle, ouverte à Roubaix sur le pays d'où il vient est marquée par des échanges noués dans le pays où il vit mais, chaque été, dans les années 1980, la famille revient à Medea où le grand père tient le café Tout va bien et Naime y rencontre l'Algérie de ses cousins qui ont le même âge que lui. Tout se mélange dans ce paysage mental qui construit l'identité d'un homme à deux territoires affectifs fusionnés dans un même imaginaire. Informaticien, le jeune adulte achète son premier appareil numérique chez Aldi à Roubaix. C'est dans cet objectif et dans cette technique qu'il réalise ses premiers clichés, témoignant de la complicité singulière qui l'unit à une Algérie à la fois traditionnelle et contemporaine. Ces séjours et ce reportage intime s'arrêtent pendant la décennie noire et reprennent en 2002, dans un pays évoluant entre tension et euphorie, entre racines et inconnu. Depuis 2008, suite à une rencontre décisive avec Mohamed Flites, Naime Merabet a renoué avec l'argentique qui correspond mieux, grâce aux contraintes qu'il impose, à un souhait de vraie construction des images. Les prises de vue sont réalisées avec des pellicules couleur qui sont ensuite travaillées à l'ordinateur pour être traduites en noir et blanc afin de mieux maîtriser le jeu de la captation et l'effet du tirage.

Où ? La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent de Roubaix, 23 rue de l'Espérance, 59100 Roubaix

<https://www.roubaix-lapiscine.com/expositions/naime-merabet-fenetre-sur-lalgerie/>

Jusqu'au dimanche 2 juin 2019 à Roubaix (Nord)

L'Algérie de Gustave Guillaumet (1840-1887)

La Piscine s'associe avec les musées de La Rochelle et de Limoges pour rendre hommage à Gustave Guillaumet (1840-1887), figure essentielle de la peinture orientaliste du 19ème siècle. Grâce à des prêts importants consentis par de grandes collections publiques et privées, françaises et internationales, cette rétrospective inédite et prestigieuse – la première dédiée à l'artiste depuis 1899 – propose une véritable révélation de ce peintre naturaliste, éperdument épris des grands espaces et des habitants de l'Algérie aux premiers temps du joug colonial. L'exposition révèle de nombreuses œuvres méconnues, notamment des grands et ambitieux tableaux de Salons qui marquèrent leur époque, des toiles inconnues empruntées au riche fonds familial préservé et un superbe ensemble de dessins qui dévoile un véritable maître du trait. Entre fascination et lucidité, elle évoque, dans le contexte historique de la colonisation, l'attrait du désert abyssal et l'observation scrupuleuse de la vie quotidienne. Dans cette dualité, l'artiste révèle un regard singulier sur l'Algérie qui renouvelle profondément, à travers une vision très personnelle et empathique, les thèmes et les clichés de la peinture orientaliste. Gustave Guillaumet découvre l'Algérie par hasard alors qu'il devait embarquer pour l'Italie. Fasciné par le pays qu'il parcourt passionnément, il lui consacre sa courte vie, allant jusqu'à y vivre comme et avec les Algériens. Au fil de ses séjours prolongés, il en apprivoise les espaces et la lumière si particuliers. Chroniqueur sensible d'une période d'intenses et douloureux bouleversements, Guillaumet s'attache au quotidien d'une population en souffrance et souvent miséreuse. La femme algérienne, dans des scènes de genre très réalistes, trouve dans son œuvre un statut social central que l'orientalisme avait gommé au bénéfice d'un exotisme de pacotille. Observateur ébloui du désert, il en donne une vision quasi mystique, d'une force étonnante et d'une présence inégalée. À l'écoute des drames de la population d'origine, il consacre une ambitieuse composition delacroissienne à La Famine en Algérie, toile monumentale appartenant au musée de Constantine et restaurée par les trois musées coproducteurs de l'exposition grâce au succès généreux d'un appel à générosité publique inédit.

Où ? La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent de Roubaix, 23 rue de l'Espérance, 59100 Roubaix

<https://www.roubaix-lapiscine.com/expositions/lalgerie-de-gustave-guillaumet-1840-1887/>

Jusqu'au samedi 13 juillet 2019 à Tourcoing (Nord)

Photographier l'Algérie

Cette première exposition d'une année largement consacrée à la photographie à l'IMA-Tourcoing réunira une centaine de photos depuis le début du 20ème siècle jusque 2002. Née en même temps que la conquête coloniale, la photographie a toujours accompagné l'Algérie. Cette exposition n'est cependant pas une histoire de l'Algérie par l'image. Elle vise à mettre en évidence certains des regards qui se sont appliqués ensemble ou successivement à ce pays. Cette exposition inédite part du constat simple que l'on ne photographie pas de la même façon selon qui on est et selon la destination des images. Elle portera une réflexion sur la nature de l'image comme medium de contact entre des mondes différents et moyen de lecture d'un contexte historique et social. Il y a loin du regard colonial construisant une vision orientaliste, le regard minutieux de l'enquête ethnographique de **Thérèse Rivière** partie en mission dans les Aurès avec **Germaine Tillion**, la réaction empathique d'un **Pierre Bourdieu** découvrant au travers d'images prises spontanément en Algérie entre 1958 et 1961 sa vocation de sociologue, ou les clichés contraints de femmes algériennes saisis par **Marc Garanger**, appelé du contingent missionné pour faire des photographies d'identité de la population. On trouvera les photos de **Marc Riboud** lors des folles journées de l'Indépendance, auxquelles répondent les clichés de **Mohamed Kouaci**, seul photographe algérien à couvrir la période, de Tunis d'abord, puis d'Algérie même. L'exposition s'ouvre également à la période contemporaine au travers des photos de **Bruno Boudjelal** découvrant le pays de son père pendant la décennie noire ou les images d'Alger sur une palette de **Karim Kal** prêtées à être emmenées avec soi.

Où ? Institut du monde arabe-Tourcoing, 9 rue Gabriel Péri, 59200 Tourcoing

<https://ima-tourcoing.fr/institut-monde-arabe/exposition-photographier-lalgerie/>

Jusqu'au dimanche 21 juillet 2019 à Paris

L'Orient des peintres, du rêve à la lumière

Portés par le souffle de la conquête napoléonienne, les peintres européens ont fantasmé l'Orient avant de vérifier leur rêve dans le voyage. Pourtant, ce dernier ne fait pas disparaître un fantasme indissociable de la figure féminine, celle de l'odalisque, ou femme de harem, et continue de nourrir les peintres, d'Ingres et Delacroix aux premières heures de l'art moderne. « *L'atelier du voyage* » apporte cependant une connaissance de l'architecture et des arts décoratifs qui infléchissent progressivement une pratique classique vers une géométrisation et conduit à la recherche d'une harmonie entre corps humain et ornement abstrait, de Gérôme et Landelle à Vallotton, Migonney, Bernard ou même Matisse. D'autre part, l'expérience du paysage, des scènes de la vie quotidienne en plein air, nourrit de nouvelles pratiques et précipite l'émancipation de la couleur. Dans l'éblouissement de la lumière d'Orient et face à des spectacles inconnus, le peintre invente de nouvelles manières de peindre. Des paysages de Fromentin ou de Lazerges aux prémisses de l'art moderne, des impressionnistes et néo-impressionnistes aux fauves, à Kandinsky et à Klee, la couleur se libère peu à peu de l'exactitude photographique. La naissance de l'abstraction ainsi passe par l'Orient : l'exposition sera alors l'occasion de découvrir certains aspects moins connus de l'art moderne à sa naissance.

Où ? Musée Marmottan Monet, 2 rue Louis Boilly, 75016 Paris

<https://www.marmottan.fr/expositions/l-orient-des-peintres/>

Jusqu'au dimanche 21 juillet 2019 à Paris

Foot et monde arabe

Quelle est la place du foot dans les sociétés arabes ? Quel rôle jouent les pays du monde arabe au sein de la planète foot ? Qui sont les grands acteurs de ce sport ? Autant d'angles inédits abordés dans l'exposition pour raconter des histoires du football et apporter une clé de compréhension des enjeux politiques et sociaux structurant le monde arabe depuis le début du 20ème siècle. Dans une scénographie immersive le visiteur découvre - à la manière d'un joueur entrant sur un terrain de foot - 11 épopees humaines de joueurs et de supporters dans le monde arabe : l'équipe du Front de Libération national de l'Algérie, le célèbre joueur Larbi Ben Barek, l'essor du football féminin en Jordanie ou encore la ville du Caire comme capitale du Football... Objets iconiques (maillots, ballons, trophées des Coupes du monde 1998 et 2018...), photographies, extraits d'archives, documentaires, interviews sont complétés par le travail de plusieurs artistes contemporains (Philippe Parreno...). Plusieurs expériences interactives sont également proposées aux visiteurs : composer son équipe de foot arabe idéale ou se glisser dans la peau d'un commentateur sportif. Portée par l'ambiance de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN TOTAL) en Egypte et la Coupe du monde féminine en France qui se tiendront en juin 2019, l'exposition Foot et monde arabe, la révolution du ballon rond fait vivre et revivre des moments singuliers où le foot transcende le sport, suscite ferveur et passion, rassemble, marque la mémoire de chacun et fait basculer l'Histoire.

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/foot-et-monde-arabe>

Jusqu'au dimanche 28 juillet 2019 à Paris

C'est Beyrouth

Beyrouth exerce une forme de fascination. L'évoquer, c'est convoquer les images d'une ville meurtrie, résiliente, effervescente et insolite, où se côtoient les cultures, les communautés et les croyances. À travers les regards croisés de seize artistes photographes et vidéastes, l'exposition C'est Beyrouth propose d'entrevoir une société unique dans sa diversité, fragilisée par les guerres et une structuration confessionnelle à bout de souffle. Les œuvres choisies par **Sabyl Ghoussooub**, commissaire de l'exposition, documentent l'actualité de Beyrouth. Elles montrent l'omniprésence de la religion, les conditions de vie des réfugiés palestiniens et syriens comme celles des travailleurs migrants, les discriminations en raison de l'homosexualité, les échappatoires d'une génération désorientée. Autour de l'exposition, des spectacles, des projections et des tables rondes prolongent cette immersion libanaise. Les arts de la scène nous enchantent avec une interprétation contemporaine et masculine du baladi, une lecture musicale et poétique sur un piano pouvant jouer le quart de ton de la musique orientale, ou encore un DJ set pour plonger dans les nuits électro beyrouthines. Des conférences, des films et des documentaires sont programmés sur le photojournalisme, le multiconfessionnalisme, les initiatives de la société civile, les figures emblématiques du pays... Le jeune public bénéficie également d'une offre dédiée avec des ateliers, des ciné-goûters et des spectacles.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/cest-beyrouth/>

Jusqu'au dimanche 28 juillet 2019 à Paris

Youssef Chahine

À l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition, hommage à **Youssef Chahine**, cinéaste égyptien à la croisée des cultures orientale et occidentale. L'exposition, du 14 novembre 2018 au 28 juillet 2019, est élaborée à partir du riche patrimoine en collections de la Cinémathèque française, dont les premiers versements furent initiés par le cinéaste lui-même auprès du fondateur de l'institution, Henri Langlois, et poursuivis par la famille de Youssef Chahine jusqu'à très récemment. Une promenade au cœur des mondes de Chahine, évoquant ses inspirations, ses passions, ses coups de cœur, ses coups de gueule. Le parcours d'un maître de la mise en scène, d'un homme amoureux. La rage de vivre, La rage au cœur. *Gare centrale*, *Le moineau*, *L'émigré*, *Le destin*... Né à Alexandrie, Youssef Chahine a signé une œuvre généreuse, courageuse, combative, inventive, sans cesse inspirée par sa vie de cinéaste et de citoyen, nourrie du souvenir des films hollywoodiens de son enfance, en particulier les comédies musicales, ne reculant ni devant une reconstitution historique (*Saladin*, *Adieu Bonaparte*) ni devant l'évocation autobiographique (*Alexandrie pourquoi ?*, *La mémoire*, *Alexandrie encore et toujours*). Pour tous les amoureux de cinéma, égyptien en particulier, Youssef Chahine est une figure incontournable, un nom indélébile, une voix qui s'élève et qu'on associe presque inconsciemment à l'Orient, au monde arabe, au tiers-monde. Il incarne un cinéma engagé, qui mêle divertissement et combat, et qui porte les nuances d'un caractère complexe, souvent mal compris, parfois mal aimé. Chahine dénonce l'impérialisme tout en aimant l'Occident, s'attaque à l'islamisme tout en défendant le monde musulman, s'oppose aux nationalisations de Nasser tout en tirant à boulet rouge sur l'Égypte oligarchique de Moubarak. Chahine est tout cela à la fois car il est, avant toute autre chose, un esprit libre.

Où ? La Cinémathèque française, 51 rue de Bercy, 75012 Paris

<http://www.cinematheque.fr/cycle/youssef-chahine-474.html>

Jusqu'au dimanche 15 septembre 2019 à Paris

Toutânkhamon : Le trésor du Pharaon

"Lorsque mes yeux s'habitueront à la lumière, les détails de la pièce émergeront lentement de la pénombre, des animaux étranges, des statues et de l'or, partout le scintillement de l'or." Howard Carter Le 4 novembre 1922, l'archéologue britannique Howard Carter fait une découverte extraordinaire dans la Vallée des Rois : le tombeau de Toutânkhamon, pharaon de la XVIII^e dynastie égyptienne, au 14^e siècle avant JC. L'exposition Toutânkhamon, le trésor du Pharaon célèbre le centenaire de la découverte du tombeau royal en réunissant des chefs-d'œuvre d'exception. Présentée par le Ministère des Antiquités égyptiennes à la Grande Halle de la Villette, cette exposition immersive dévoile plus de 150 pièces maîtresses, dont 50 voyagent pour la première fois hors d'Égypte. Pour cette ultime tournée, l'exposition Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon est accueillie dans les plus grandes capitales internationales avant de s'installer définitivement au Grand Musée égyptien, actuellement en construction au Caire sur le plateau de Gizeh. Pour son escale parisienne, la statue Le dieu Amon protégeant Toutânkhamon, issue des collections du Louvre, s'invite dans la scénographie. Une occasion unique d'admirer une collection du patrimoine mondial, témoignage d'une civilisation fascinante !

Où ? La Grande Halle de La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

https://lavillette.com/programmation/toutankhamon_e185

Jusqu'au dimanche 5 janvier 2022 à Paris
Paris-Londres : Music Migrations

À la fin du 20ème siècle, la musique révèle à Paris et à Londres, comme nulle part ailleurs, la façon dont les mouvements migratoires ont façonné l'identité de ces deux anciennes capitales d'empires coloniaux. De l'indépendance de la Jamaïque et de l'Algérie en 1962, à la fin des années 1980, l'exposition explore trois décennies durant lesquelles Paris et Londres sont devenues des capitales multiculturelles. Avec la musique, des générations de l'immigration postcoloniale ont exprimé leurs espoirs et leurs aspirations. À travers la production, la diffusion et la réception de musiques populaires comme le rock, le reggae, le punk, le ska, le raï, l'afrobeat ou le rap, une histoire parallèle de Paris et Londres est présentée en mettant l'accent sur les expériences individuelles et la jeunesse. Bien que les contextes nationaux britanniques et français soient très différents concernant les questions d'immigration, les revendications peuvent être similaires, notamment dans le domaine de la lutte contre le racisme. À Paris comme à Londres, la musique a permis une large diffusion d'idées qui ont profondément fait évoluer les mentalités.

Où ? Palais de la Porte dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil , 75012 Paris
<http://www.histoire-immigration.fr/paris-londres>

TOUS EN SCÈNE
EVENEMENTS / - HUMOUR / - THÉÂTRE

HUMOUR

Samedi 20 avril 2019 (20h30) à Paris
Mustapha El Atrassi

Mustapha El Atrassi né en 1985 à Saint-Doulchard (Cher), est un animateur de télévision et humoriste franco-marocain. Il est un spécialiste du stand-up, sera le 17 avril 2019 à l'Olympia pour une date exceptionnelle avec son tout nouveau spectacle « Communautaire ».

Où ? L'Olympia, 28 Boulevard des Capucines, 75009 Paris
<https://www.olympiahall.com/evenements/mustapha-el-atrassi/>

Jusqu'au samedi 27 avril 2019 à Paris
Nora Hamzawi : Nouveau spectacle

Nora va venir vous raconter des choses. Et selon vos réactions, soit ces choses-là se retrouveront dans son prochain spectacle, soit elles se dissoudront dans l'espace-temps pour ne plus jamais revenir à la surface de la Terre (ou d'une scène).

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris
<https://www.billetreduc.com/226262/evt.htm>

Jusqu'au mercredi 26 juin 2019 à Paris
Réda Seddiki : Deux mètres de liberté

C'est son histoire que Réda Seddiki nous raconte avec poésie et douceur. On entre dans la vie de ce grand, très grand cœur. On y découvre des valeurs et des opinions tranchées sur ses pays l'Algérie et la France. Un joli moment de partage.

Où ? Théâtre du Marais, 37 rue Volta 75003 Paris
<https://www.theatreonline.com/Spectacle/Reda-Seddiki-Deux-metres-de-liberte/66103#infospectacle>

Jusqu'au samedi 29 juin 2019 à Paris

Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats-Unis à son expérience de prof en Z.E.P. et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Jouant à guichets fermés depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations.

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/212822/evt.htm>

Jusqu'au dimanche 30 juin 2019 à Paris

Akim Omiri : Nouvelle version

À peine 30 ans, **Akim Omiri** a déjà vécu plusieurs vies : Homme à tout faire au Havre, spéléologue à Neuilly, rescapé d'un cancer à Rouen, boxeur titré mais pas pro, célibataire trop endurci, amoureux transi, étudiant touriste, chômeur heureux, auteur mais pas pour lui, comédien juste dans sa vie, réalisateur assisté, il a joué au cinéma avec Dany Boon... mais ce qu'il a toujours voulu faire c'est humoriste. Son nouveau spectacle est le fruit de la mise en scène expérimentée de Kader Aoun et de l'écriture autobiographique d'Akim. Avec son air de premier de la classe et son sourire malicieux, il nous donne l'impression de passer une soirée avec un ami. A la fois touchant et engagé, il sait aussi se montrer piquant et trouve matière à rire de tout ce qui lui arrive. Dans son CV improbable, Akim est aussi le créateur de nombreuses fictions qui ont fait des millions de vues sur YouTube avec "Golden Moustache", "SideKick" ou sur sa chaîne perso. Ce spectacle est l'expression de sa maturité et quand vous en sortirez, c'est sûr, Akim vous aura transmis un peu de sa joie de vivre!

Où ? Théâtre BO Saint Martin, 19 boulevard Saint Martin, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/214042/evt.htm>

THÉÂTRE

Du mardi 23 au vendredi 26 avril 2019 à Béthune (Pas-de-Calais)

Du lundi 27 au mercredi 29 mai 2019 à Dijon (Côte-d'Or)

Que viennent les Barbares

Une pièce de **Myriam Marzouki** et **Sébastien Lepotvin**. Myriam Marzouki s'interroge : qui aujourd'hui n'est toujours pas perçu comme Français et pourquoi ? Rappelant à nous des personnages historiques, la fiction fait naître les étincelles de rencontres improbables, susceptibles d'éclairer notre présent. Artiste d'un théâtre de la pensée qui s'engage dans les enjeux de notre époque, Myriam Marzouki détricote les imaginaires qui font que les peaux non blanches n'entrent pas dans la carte postale française. À quelle altérité renvoie cette surface de l'apparence que nul ne choisit ? À quelle peur ? À quelles histoires ? Que viennent les Barbares fait de la scène un laboratoire imaginaire et poétique qui tente de saisir ce qui nous sépare et ce qui nous unit.

https://next.libération.fr/théâtre/2019/03/28/des-barbares-en-crise-d-identites_1718009

Vendredi 26 avril 2019 (19h30) à Paris

Le message

L'auteure **Andrée Chedid** écrit *Le message* en 2000. **Caroline Girard**, artiste de la Compagnie la liseuse, propose une lecture performée de ce roman qui évoque le Liban et dénonce l'absurdité des conflits qui dévastent les populations. Touchée par une balle perdue, Marie s'effondre dans une ville ravagée par la guerre alors qu'elle s'apprêtait à rejoindre Steph. Leurs retrouvailles devaient sceller leur réconciliation et l'aveu d'un amour partagé. Luttant contre la mort, la jeune femme ne désire plus qu'une chose : transmettre un message à Steph pour lui dire qu'elle l'aime. Andrée Chedid (1920-2011), est une femme de lettres et poétesse française d'origine égypto-libanaise. Elle a rédigé des poèmes, des pièces de théâtre, des romans et de la littérature jeunesse.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/le-message/>

Jusqu'au dimanche 28 avril 2019 à Paris

Chanson douce

Avec l'art du montage qui est le sien, **Pauline Bayle** se saisit de « *Chanson douce* » de **Leïla Slimani**, publié aux Editions Gallimard. une fable tragique, pour offrir une variation de la figure du monstre et de ses ambivalences. En adaptant ce roman, prix Goncourt 2016. leInspirée d'un fait divers survenu à New York en 2012, Chanson douce raconte l'histoire de Louise, embauchée comme baby-sitter par un couple de « bobos parisiens », devenue pilier du foyer et bientôt meurtrière des enfants. Qu'est-ce qui a poussé la « nounou » aux allures de Mary Poppins, immédiatement adoptée par les enfants, adulée par les parents, à commettre ce crime ? Comment est-elle parvenue à se rendre indispensable et en quoi le rapport de dépendance s'est-il inversé jusqu'à se refermer sur elle ? La nourrice donne à la metteure en scène l'occasion d'aborder une figure centrale du répertoire théâtral, d'Eschyle et Euripide aux *Bonnes* de Jean Genet. L'histoire de Louise est l'accord parfait entre la nouvelle de Flaubert, *Un cœur simple*, un de ses livres de chevet, et le destin de Médée. L'impact du roman tient selon Pauline Bayle à une écriture hors de tout sentimentalisme et manichéisme. Elle trouve dans Louise, sorte d'ogresse à la fragilité déroutante, et dans les parents, déchirés entre utopie du bonheur familial et épanouissement professionnel, des personnages modernes qui rebattent les cartes des relations du maître et de l'esclave. Échappant à l'anecdote, elle pointe l'ironie contenue dans cette peinture sans filtre de nos propres démons, rompus à une bonne conscience généralisée. Et avec l'art du montage qui est le sien, se saisit de cette fable tragique pour offrir une variation de la figure du monstre et de ses ambivalences.

Où ? Comédie française - Studio théâtre, Galerie du Carrousel, 75001 Paris

<https://www.comedie-francaise.fr/fr/evenements/chanson-douce18-19#>

Jusqu'au samedi 5 mai 2019 à Paris

Les Carnets d'Albert Camus

Mis en scène par **Stéphane Olivié Bisson**. *Les Carnets*, qui embrassent pratiquement toute la durée de la vie d'Albert Camus furent écrits par l'auteur de *L'étranger* de mai 1935 à décembre 1959, soit une poignée de jours avant le 4 janvier fatal de 1960. Ils furent tous publiés de manière posthume entre 1962 et 1989, d'abord par Francine Camus, sa femme, puis par Catherine, sa fille. Des choses vues, des éclairs d'idées, ou simplement les traces de sa vie quotidienne en Algérie, à Paris sous l'Occupation ou à la Libération, pendant la Guerre froide, au cours de ses voyages en Italie, au Brésil, en Grèce, et surtout l'empreinte de sa pensée et de sa conscience en action. Celle d'un homme fragile et combattif, s'efforçant d'être heureux, amoureux de la beauté du monde. Dans ces carnets, entre le journal de travail et le journal intime, nul détail croustillant, nul étalage exhibitionniste, simplement le combat acharné et désarmé d'un homme face à la machine inexorable des jours...

Où ? Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris

<http://www.lucernaire.fr/theatre/3262-les-carnets-d-albert-camus.html>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE

Vendredi 19 avril 2019 (21h) à Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Tamino

Artiste belge d'origine égyptienne, **Tamino** nous livre une musique douce, chaleureuse, finement intime et mélancolique. Avec une allure orgueilleuse de prince du désert - cheveux noirs, boucle d'oreille et regard ténébreux - cette écriture à l'encre intense et aux mélodies magnétiques, Tamino a sorti un premier EP dont la chanson phare, *Habibi laisse sans voix*. C'est encore elle, hymne d'amour éperdu, qui ouvre le premier album de ce Flamand de 21 ans qui semble déjà avoir vécu mille et une vies, et autant de nuits à en conter les délices sensuels et les tourments capiteux. En baptisant son disque de son second prénom, Tamino-Amir Moharam Fouad indique avec force que chaque note, chaque syllabe, chaque micro-cellule qui palpitent tout au long de ces douze chansons lui appartiennent jalousement, le représentent avec fierté. Il a publié un premier album, « *Amir* », l'automne dernier et sidère le public partout où il passe : Tamino, jeune prodige belge de 22 ans, réussit l'alliance des sonorités orientales et du rock/folk. Tamino-Amir Fouad est l'une des grandes révélations musicales de ces derniers mois.

<https://www.facebook.com/pg/taminoamir/events/>

Jusqu'au samedi 27 avril 2019 (19h) à Paris

Casbah mon amour

L'histoire de la Casbah en musique. Une ode à cette citadelle aux ruelles labyrinthiques qui surplombent le port et la baie d'Alger, et où est né, aux débuts des années 1920, le Chaabi, littéralement « Populaire », un genre musical qui puise ses racines des Noubas arabo-andalouses. Cette musique, éminemment savante et élitiste, chantée en arabe littéraire, égayait les cours royales et les salons de l'aristocratie du Maghreb dès le 10ème siècle. Le Chaabi a eu pour grands maîtres précurseurs Cheikh Nador, Hadj M'rizek et d'autres, mais surtout le génie inventeur El Anka. Surnommé « Le Cardinal », il sut populariser et rendre accessible cette musique en la libérant de la rigueur orchestrale quasi-sacrée des interprétations figées, propres aux musiques classiques et en la conjuguant aux textes des grands poètes et auteurs du « Melhoun », une sorte de chant narratif et monotone, mais à la profondeur poétique d'une éblouissante beauté. Le Chaabi s'est alors ouvert aux influences des musiques du monde et s'est enrichi de nouvelles sonorités à la faveur des métissages avec les musiques du pourtour méditerranéen. Chanté en arabe dialectal ou en kabyle, ses textes, telles les complaintes du Fado, du Blues ou du Flamenco, nous décrivent les vicissitudes du quotidien, le mal être et les frustrations diverses, ils nous parlent de spiritualité et de méditation, nous racontent l'exil et ses peines, mais aussi la joie et l'amour de la vie, l'amour des proches et d'autrui, et l'amitié.

Où ? Cabaret Sauvage, 59 boulevard Macdonald, 75019 Paris

<http://www.cabaretsauvage.com/2019/04/casbah-mon-amour-lhistoire-du-chaabi-en-musique/>

Samedi 27 avril 2019 (19h) et (21h30) à Malakoff (Hauts-de-Seine)

"Seul en scène" de Malek

Première partie **Djor**. De "La mal vie" à "Lhssad", ce sont neuf albums et pas loin de 40 années de musique que Malek se propose de revisiter à cette occasion. L'artiste franco-marocain, considéré dans le royaume comme un très grands chanteur pop moderne métissée, est l'auteur-compositeur et interprète d'immenses succès tels "La mal vie", "A Tanger", "Mchate" ou "Leili Touil", écoulés à des centaines de milliers d'exemplaires.

Où ? Cie Vagabond/Le Magasin, 144 avenue Pierre Brossolette, 92240 Malakoff

https://www.lemagasin.org/malek?fbclid=IwAR3TzbK_VU_hMQ5o7rdWIkYwQQF8LgixRzp7y-ip0rhEzQD2dA6Cjkqc3Gg

Vendredi 7 juin 2019 (19h) à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie)

Wassim Halal et Keyvan Chemirani, le rythme sur les peaux

Les musiciens et compositeurs **Wassim Halal** et **Keyvan Chemirani** sont l'un et l'autre des maestros de la percussion. Le rythme les a happés dès l'âge des premières bêtises. Ils en ont fait leur affaire à jamais, devenant percussionnistes de métier. Né en 1986 dans le pays de Gex, au nord-est du département de l'Ain, Wassim Halal a choisi la darbouka après l'avoir entendue dans des fêtes de mariage au Liban, le pays de son père, qui y emmenait la famille chaque été.

Elle est au centre d'un triple et riche album impliquant de nombreux invités, *Le cri du cyclope*, et de la création issue de ce triptyque, *Polyphème*, une commande du festival Détours de Babel (Isère).



Après avoir été tenté par la batterie, **Keyvan Chemirani**, né à Paris en 1968, a choisi la percussion persane et notamment le zARB, un tambour en forme de calice, l'instrument de prédilection de son père iranien, le musicien Djamchid Chemirani, qui a quitté Téhéran pour l'Europe en 1961. Il présente en tournée son passionnant projet discographique, *The Rhythm Alchemy*, enregistré en octet avec son père et son frère (formant avec lui le Trio Chemirani), Prabhu Edouard (tabla), Stéphane Galland (batterie), Vincent Ségal (violoncelle), Sokratis Sinopoulos (lyre crétoise) et Julien Stella (beat box, clarinette basse).

Wassim Halal raconte avoir appris la darbouka, percussion présente dans toute l'Afrique du Nord, au Moyen-Orient et dans les Balkans, en autodidacte d'abord, puis « chez les Tziganes, en Turquie ». Il avait 10 ans quand on lui a offert son premier instrument, il en possède aujourd'hui une dizaine. Son préféré, en peau de poisson, provient d'Egypte. « Le son a beaucoup d'harmoniques. C'est un instrument qui chante » : rien à voir avec le son très droit du plastique, par exemple, utilisé de plus en plus fréquemment à la place de la peau de chèvre. « J'ai toujours cherché un son qui ne soit pas figé, ajoute Wassim Halal. Le côté mélodique de la percussion m'intéresse énormément. » Cet aspect est particulièrement mis en évidence dans *Le rêve de*

Polyphème, l'une des pièces maîtresses du *Cri du Cyclope*. Conçue autour de l'idée des polyrythmies, celle-ci prend une autre envergure sur scène avec *Polyphème*, en compagnie du Gamelan Puspa Warna, ensemble basé à Paris. Rencontre inédite entre la darbouka et le gamelan balinais, ce projet est né du « désir d'aller plus loin dans ce que l'univers de la polyrythmie permet », résume Wassim Halal. Une image pour définir son idée du rythme ? « Une pâte à modeler », avec laquelle on peut inventer à l'infini.

Keyvan Chemirani partage cette vision ludique. Pour The Rhythm Alchemy, il a souvent utilisé des éléments et des structures rythmiques simples, qu'il traitait un peu comme l'on joue avec des cubes et des briques, « en superposant, additionnant, allongeant ou raccourcissant la vitesse par des jeux de rapports, laissant des espaces de silence, etc. » : « Cela m'intéressait aussi beaucoup de jouer sur la dimension verticale [polyrythmique] avec des matériaux qui, utilisés dans leur culture de base, se pensent ou se jouent en développements horizontaux. » Lors de l'écriture de ce projet, il raconte s'être senti « comme un savant un peu fou dans un vieux laboratoire, à essayer différentes combinaisons d'assemblage d'éléments ». **Patrick Labesse**, le 20 février 2019, *Le Monde*

* **Le Cri du Cyclope**, de Wassim Halal, 3 CD Buda Musique/Socadisc ;

* **Keyvan Chemirani and the Rhythm Alchemy**, 1 CD Molpe Music/L'Autre Distribution ;

* Concert le 7 juin à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie).

[https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/02/20/musiques-du-monde-wassim-halal-et-keyvan-chemirani-le-rythme-sur-les-peaux 5425664_3246.html](https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/02/20/musiques-du-monde-wassim-halal-et-keyvan-chemirani-le-rythme-sur-les-peaux_5425664_3246.html)

DANSE

Samedi 20 avril 2019 (20h) à Paris

Arabesques O'

Arabesques O' est une création qui perdure depuis plusieurs années....plusieurs artistes...des surprises...des fusions...du classique oriental...du burlesque....du Saidi...du bollywood etc.. Tous ces arts dans un seul spectacle....

Où ? Espace Jean Dame, 17 rue Léopold Bellan, 75002 Paris

<https://www.weezevent.com/arabesques-o-9-eme-edition?fbclid=IwAR1TKOXY--4GQtyfbUrN2xw3Cpe8uag0TnjQxzI6Mujh-9aKNBrB5iiE1l8>

DESSINS DE PRESSE



Le Hic, dimanche, 14 avril 2019 (*El Watan*)

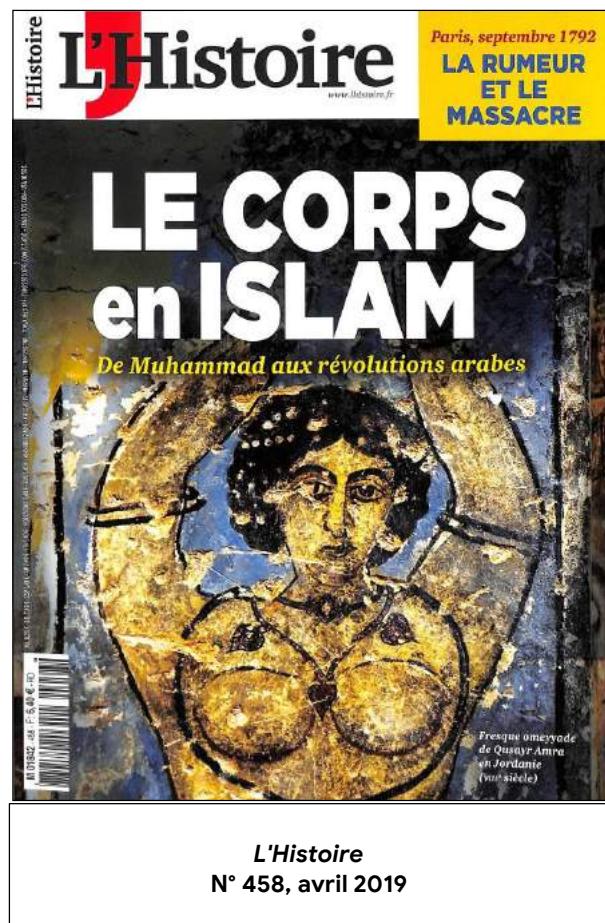
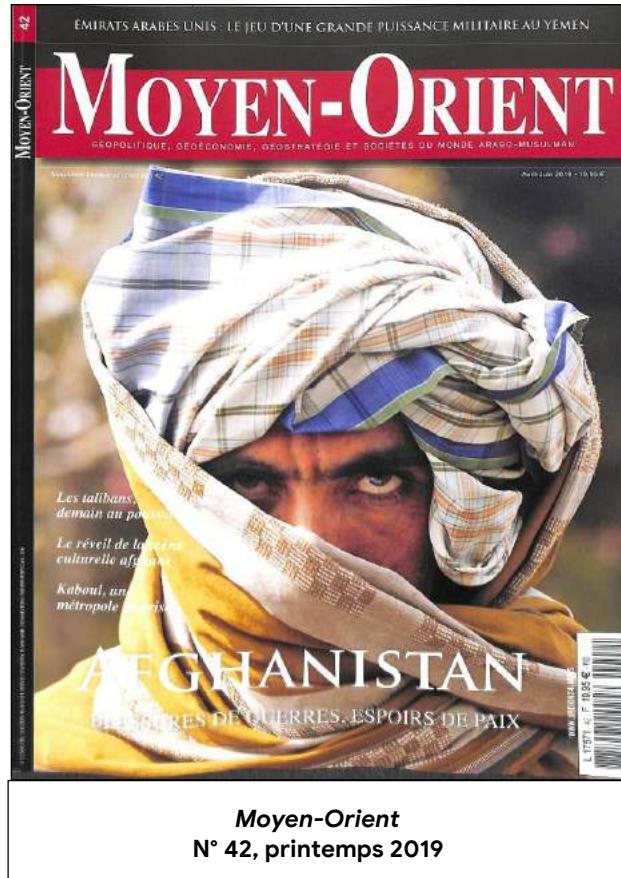
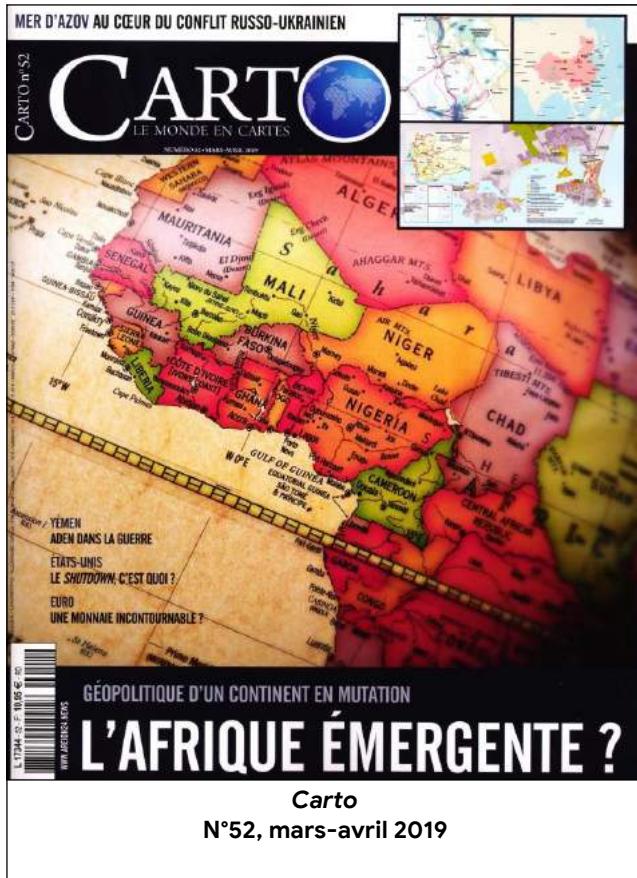


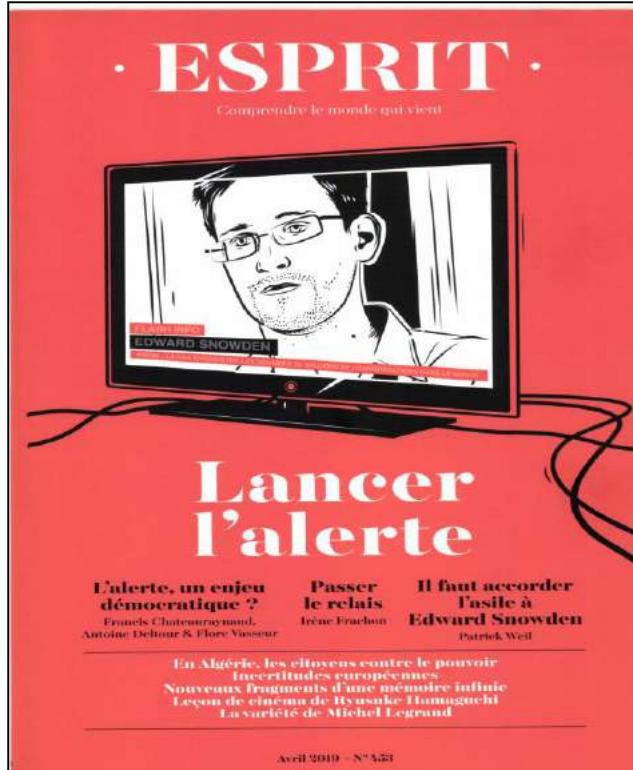
Plantu, vendredi, 19 avril 2019 (*Le Monde*)



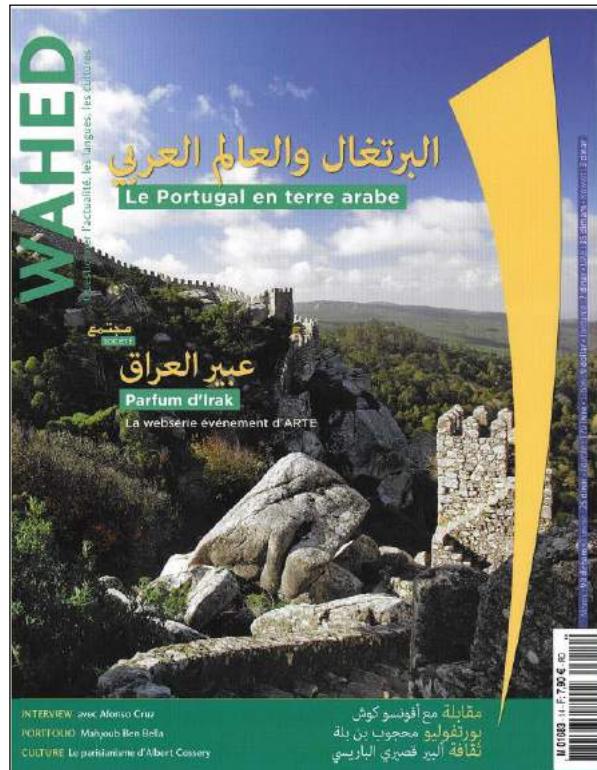
Dilem, mardi, 16 avril 2019 (TV5Monde)

PRESSE ECRITE





Esprit
N° 453 avril 2019



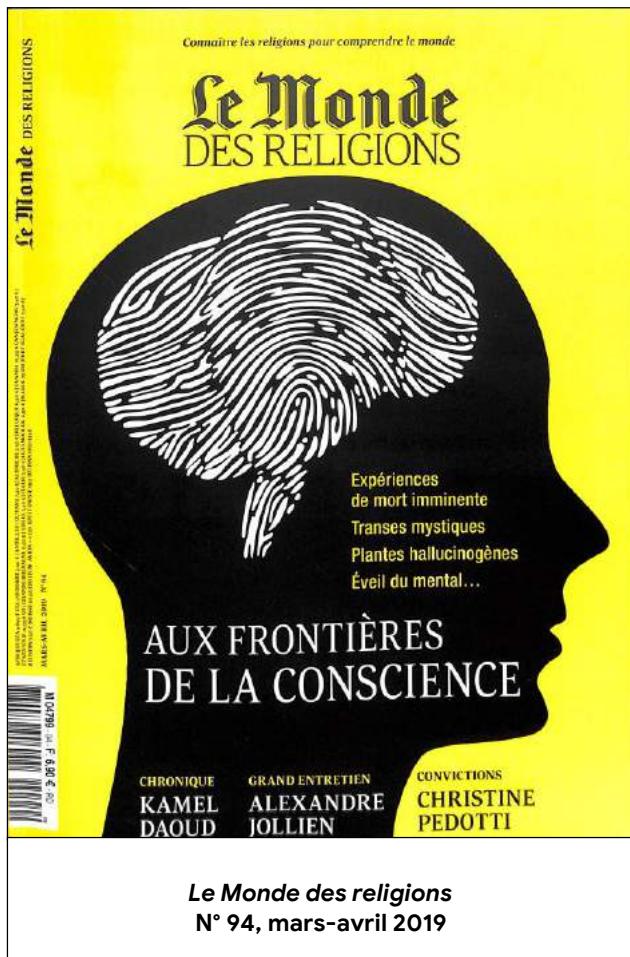
Wahed
N° 14, avril 2019



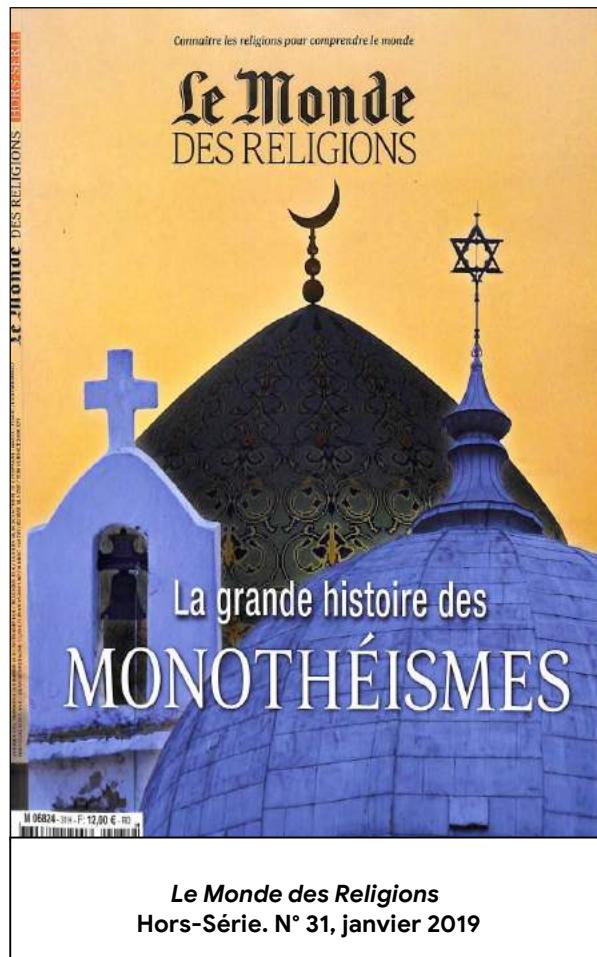
Le Monde Histoire et Civilisations
N° 49, avril 2019



L'Express
N° 3537, du 17 avril 2019



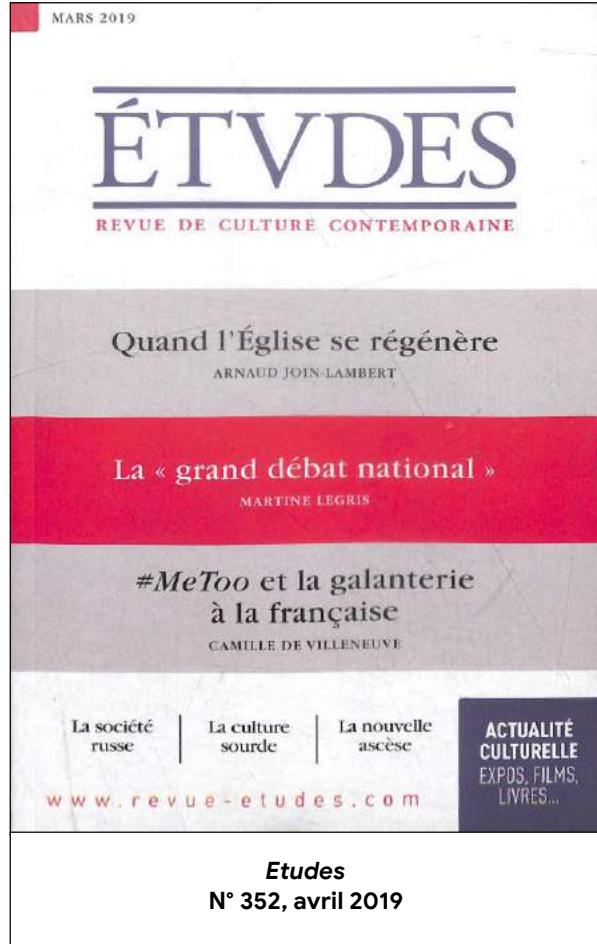
Le Monde des religions
N° 94, mars-avril 2019



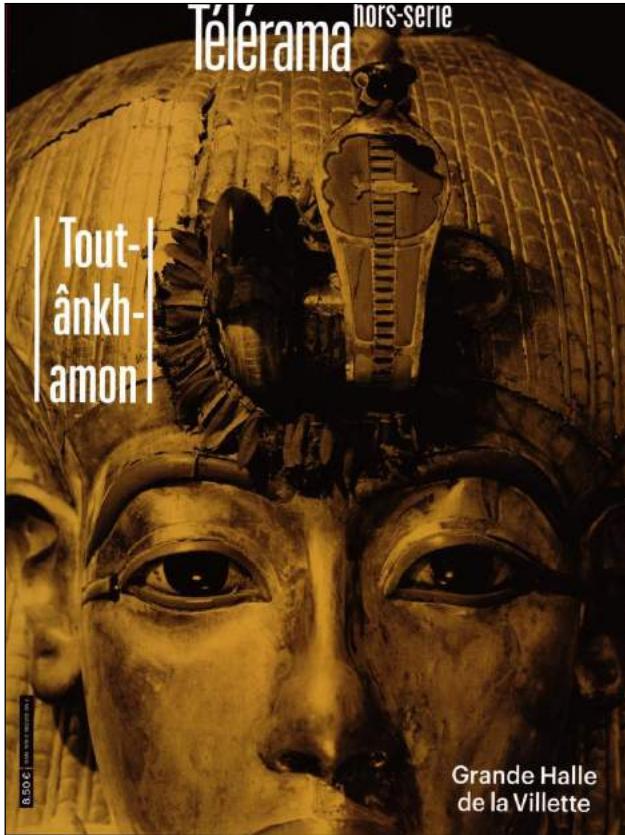
Le Monde des Religions
Hors-Série. N° 31, janvier 2019



Zadig
N° 1, avril 2019



Etudes
N° 352, avril 2019



Télérama Hors-Série (Toutânkhamon)
N° 217, du 12 mars 2019

CHACHE SEMAINE, UNE QUESTION D'ACTUALITÉ, PLUSIEURS REGARDS

le un

N° 243

POURQUOI TANT DE VIOLENCES?

Nicolas de Staél, Composition, 1947
© Claude Bourguignon, MINERVE, 1947 - DR - © 2019 Gérard Merlin / Reportages à l'ADNDP Paris, DR

LE GRAND ENTRETIEN ROBERT MUCHEMBLED HISTORIEN « Les violences auxquelles nous assistons depuis vingt semaines sont pour nous tout à fait inouïes. Et c'est un signal d'alarme qu'il faut prendre au sérieux. » pages 5-6

America

STÉPHANE BRIZÉ CINÉASTE Quand le spectacle de la violence laisse dans l'ombre une autre violence page 2

OLIVIER FILLIEULE SOCIOLOGUE Manifestations : pourquoi l'insouciance est de retour page 3

SEBASTIEN ROCHE SOCIOLOGUE Un autre maintien de l'ordre est possible : les exemples anglais et allemand page 4

mercredi 3 avril 2019 - France 20 €
http://www.le-un.com/abonnement/2-ans-120-numeros.html

Le Un
N° 243, du 3 avril 2019

LIBANAISS D'AFRIQUE Les 30 familles qui comptent

ENQUÊTE La face cachée de l'or noir nigérian

SÉNÉGAL Ousmane Sonko se dévoile

HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL N° 3037 DU 24 AU 30 MARS 2019

jeuneafrique

ALGERIE

À la recherche du temps perdu

Les manifestations qui se multiplient sont le symbole d'une nouvelle dynamique. Objectif : un changement profond pour réinventer tout un pays.

SPECIAL 20 PAGES

M 01896 - 2017 F 3,80 € EDITION INTERNATIONALE ET MAGHREB & MOYEN-ORIENT

Jeune Afrique
N° 3037, du 25 mars 2019

CHACHE SEMAINE, UNE QUESTION D'ACTUALITÉ, PLUSIEURS REGARDS

le un

N° 241

ALGERIE ROULEZ JEUNESSE !

KAOUTHER ADIMI ROMANCIÈRE Une nouvelle génération se lève page 2

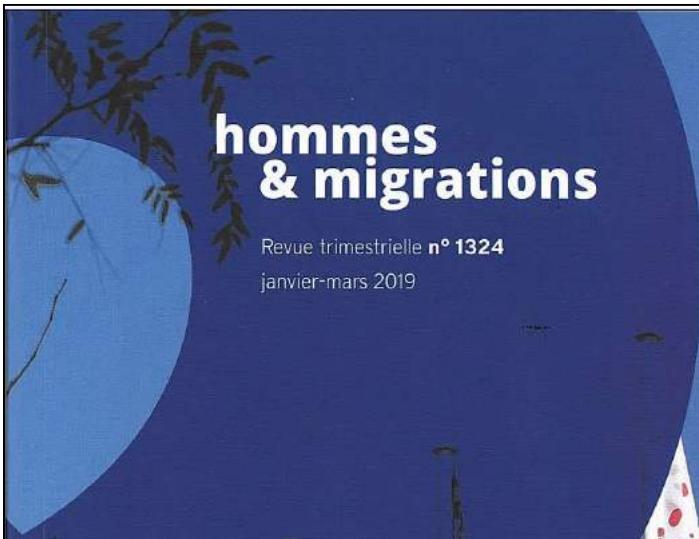
PHILIPPE MEYER CONTRA-RÉZO Hommage à Matoub Lounès, chanteur de la révolte kabyle page 6

ADLINE MEDDI ANALYSTE Autopsie du système Bouteflika page 8

JEAN-PIERRE SÉRÉNI DÉCEZTAIRE La malédiction du pétrole algérien page 9

LE GRAND ENTRETIEN MOHAMED KACIMI ECRIVAIN « Une transition démocratique ? Je n'y crois pas. Le régime essaie avant tout de gagner du temps, dans l'espoir que la mobilisation retombe. » pages 5-6

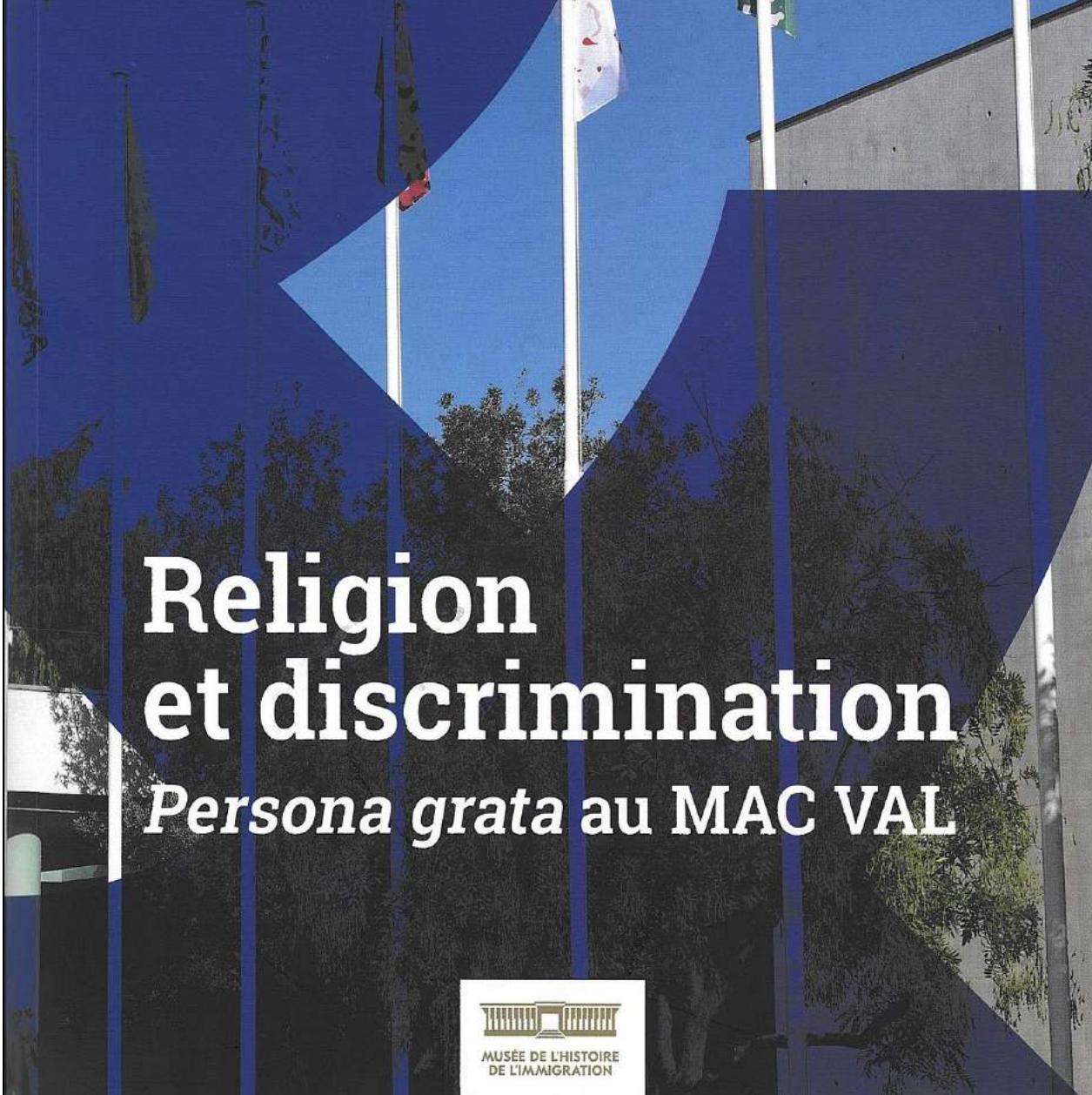
Le Un
N° 241, du 20 mars 2019



**hommes
& migrations**

Revue trimestrielle n° 1324

janvier-mars 2019



Religion et discrimination

Persona grata au MAC VAL



MUSÉE DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION

Hommes et migrations
N°1324, janvier-mars 2019



MUSÉE DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION

Revue *Hommes & Migrations* | janvier-mars 2019 | N°1324 | 15 €

Religion et discrimination. *Persona grata* au MAC VAL

LE POINT SUR

- Religion et discrimination Patrick Simon et Liza Rives ■ L'islamophobie, un racisme à l'égard des musulmans européens Nasar Meer ■ Géographie et intersectionnalité des actes antimusulmans en région parisienne Kawtar Najib ■ Discrimination religieuse ou raciale? L'islamophobie en France et aux États-Unis Juliette Galonnier ■ Des regards aux égards. Effets du foulard islamique sur le comportement visuel des passagers du métro de Paris Martin Aranguren et Francesco Madrisotti ■ De la lutte contre les discriminations à la promotion de la laïcité Edwin Hatton ■ Autorités publiques, laïcité et discriminations religieuses Christine Pauti ■ Neutralité d'entreprise versus non-discrimination des travailleurs: la France et la Belgique partagent-elles la même foi? Léopold Vanbellingen

AU MUSÉE

- PORTFOLIO *Persona grata* au MAC VAL Ingrid Jurzak
- REPÉRAGE Lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations: actualité et collaboration avec le Musée national de l'histoire de l'immigration Entretien croisé entre Frédéric Potier et Hélène Orain
- RECHERCHE Images confisquées, histoires invisibles Marianne Amar
- RÉSEAU Images et dialogue citoyen. Retour sur le Grand Festival 2018 Agnès Arquez-Roth ■ L'image au service de la lutte contre les discriminations Emmanuelle Roule ■ Fabrication des images et significations Anne Geslin-Beyaert

- LITTÉRATURE La rentrée du prix littéraire de la Porte Dorée (2018-2019) Nihad Jnaid ■ Une prochaine résidence d'écrivain au Musée Marie Poinsot
- Une solitude peuplée Mohamed Mbougar Sarr
- IMAGES Asiatiques, la communauté invisible? Deux personnalités médiatiques livrent leur réflexion Entretien réalisé par Lucile Humbert Wozniak

CHAMPS LIBRES

- INITIATIVES Nous et les autres. Des préjugés au racisme Entretien avec Elsa Guerry et Evelyne Heyer, réalisé par Mikaël Petitjean ■ L'association Remem'beur, l'humour contre le racisme Naïma Yahi
- KIOSQUE 1905 à l'ombre des «faiblesses humaines» Mustapha Harzoune
- MUSIQUE Artiste de la diaspora. D'ici ou de là-bas, des musiciens assignés? Propos recueillis par François Bensignor
- FILMS Amin ■ Allée des jasmins Mouloud Mimoun ■ A Land Imagined/Les étendues imaginaires Anais Vincent
- LIVRES Mohammad, ma mère et moi (Benoît Cohen), J'apprends le français (Marie-France Etchegoin) Catherine GUILYARDI ■ Contre la haine. Plaidoyer pour l'impur (Carolin Emcke) Marie Poinsot ■ La souffrance psychique des exilés: une urgence de santé publique (Centre Primo Levi) Apolline Meyer
- Le train d'Erlingen ou La métamorphose de Dieu (Boualem Sansal), Mille petits riens (Jodi Picoult), La langue de personne (Sema Kiliçkaya), Huit ans au pouvoir. Une tragédie américaine (Ta-Nehisi Coates) Mustapha Harzoune ■ Les travailleurs chinois recrutés par la France pendant la Grande Guerre (Yves Tsao) Yasmine Achouche



9 782919 040445

Le Collège des Hautes Études de l'Institut diplomatique



Pour la première fois, le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères crée une formation de haut niveau, le Collège des Hautes Etudes de l'Institut diplomatique.

Cette formation est née d'une demande émanant de personnalités de la vie publique et du secteur privé : maîtriser la complexité des problèmes internationaux et comprendre les rouages de l'activité diplomatique.

Avec son lancement, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ouvre ses portes à des décideurs issus de tous les horizons, qui pourront se familiariser avec ses métiers, tirer profit de son expertise, en comprendre la culture et ainsi participer pleinement au rayonnement de l'action extérieure de la France.

La mondialisation, la complexité des problématiques internationales et leur impact grandissant sur notre société, créent un besoin pour les décideurs dans tous les domaines de mieux appréhender ces questions, et de mieux comprendre les rouages de l'action diplomatique. Elles invitent aussi les acteurs traditionnels de l'action extérieure, à commencer par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères à s'ouvrir, à partager et à échanger davantage. C'est de la rencontre de ces deux impératifs qu'est né le Collège des Hautes Études de l'Institut diplomatique.

Cette formation de haut niveau propose un accès sans précédent aux acteurs et aux coulisses de la diplomatie. Elle est sanctionnée par un certificat remis par le Ministre et permet d'accéder au Cercle des Hautes Études de l'Institut diplomatique.

Objectifs de la formation

Le Collège des Hautes Études de l'Institut diplomatique (CHEID) vous donnera les clefs pour comprendre les enjeux européens et internationaux tout en développant des liens privilégiés avec des décideurs de haut niveau, qui contribuent à l'élaboration et à la mise en œuvre de la politique étrangère. Il vous permettra de comprendre leurs codes, de vous approprier leurs techniques et de découvrir leurs savoir-faire à leurs côtés. Le CHEID renforcera vos compétences, votre réseau et votre profil à l'international. Enfin il vous permettra de participer à la construction de la réflexion européenne et internationale de demain et d'être au cœur des problématiques actuelles.

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/le-ministere-et-son-reseau/le-college-des-hautes-etudes-de-l-institut-diplomatique/>

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

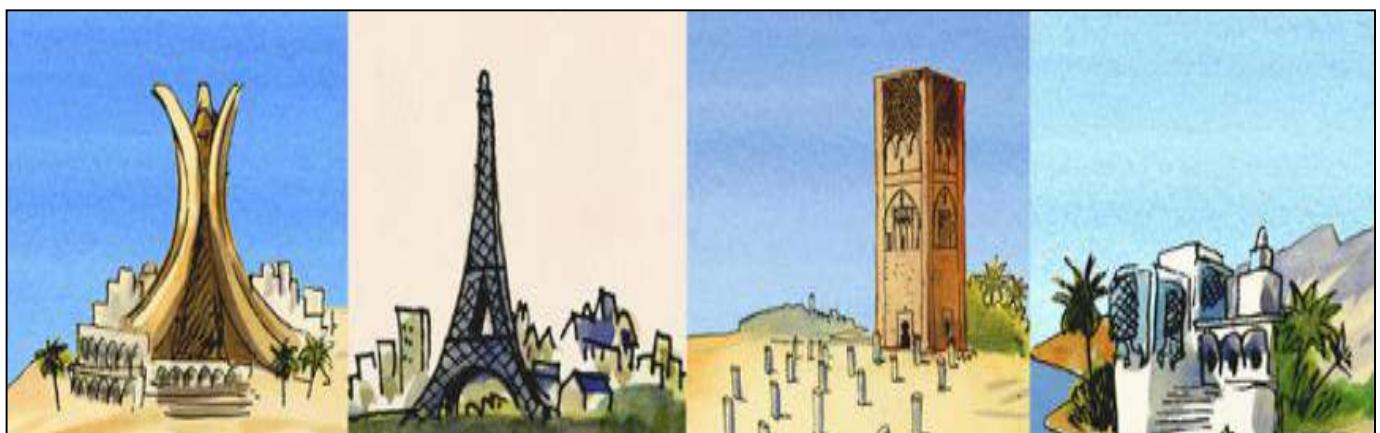
<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>



Alger

Paris

Rabat

Tunis



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

association Coup de soleil
France, Maghreb, Méditerranée

- échanger nos savoirs
- partager nos cultures
- bâtir nos solidarités

Ed. 28/12/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb et leurs amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers **l'information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.). Information et culture sont aussi les deux piliers de notre manifestation phare annuelle : le **Maghreb des livres** (25ème édition en 2019).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !



BULLETIN D'ADHÉSION 2019 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) :

(prénom) :

(adresse postale) :

(tél. portable) :

.....

(tél. fixe) :

(courriel) :@.....

Je verse ma cotisation 2019 de **membre actif** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

- taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) : €
taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) : €
taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) : €
taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) : €
taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) : €

Je verse ma cotisation 2019 de **membre donateur** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

- taux 1 : (600 € minimum) : €
taux 2 : (800 € minimum) : €
taux 3 : (1.100 € minimum) : €
taux 4 : (1.300 € minimum) : €
taux 5 : (1.600 € minimum) : €

Fait à , le

Signature :

N.B. : Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, de vos revenus de l'année 2019. Reçu fiscal adressé en mars 2020.

A retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01